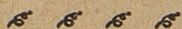
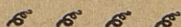


Le Journal des Soldats Blessés aux Yeux



*Ce Journal, qui paraît une fois par
mois, n'est pas mis dans le commerce*



Il est exclusivement réservé aux
soldats blessés aux yeux, à qui
il est envoyé gratuitement, et aux
personnes qui s'intéressent à eux



DIRECTEUR - GÉRANT
M. BRIEUX, de l'Académie française
26, Rue Victor-Massé, Paris



ADMINISTRATION
LES ANNALES
51, rue Saint-Georges
PARIS

Liste des Donateurs pour les Soldats Blessés aux Yeux

Mois de Juin 1917

Les Souscriptions de 20 francs au moins donnent droit à l'envoi du journal.

Anonyme Paris, 50 fr. — Griex (M^{me}), à Port-Saïd, 7.659 fr. 65 c. — M. Ed. Vermond, (M^{lle}), Francis Laloé, (M^{me}), Deschizeaux, (M.). 1.755 fr. 55 c. — Tabourieck (M^{me}), à Paris, 20 fr. — Gallin (M.), et les jeunes filles du cours Compré, à Saint-Louis, 250 fr. — Bédriens (M^{me}), Montpellier, 20 fr. — Bauville (M^{me} O.), Carcassonne, 50 fr. — Chaplot (M.), Vittel, 50 fr. — Capitaine Donon, Paris, 125 fr. — Franceschi (M. et M^{me}), Porto-Rico, 100 fr. — Souscription du caporal Santucci, 25 fr. — Bertnay (M^{me}), à Saint-Raphaël, 20 fr. — Remboursement par le camarade W., 100 fr. — Camus et Cie, (MM.), 50 fr. — Legay (M^{lle}), Champfleury, 20 fr. — Bonny (M^{me}), Royan, 20 fr. — Ecole des Apprentis Mécaniciens, Lorient, 50 fr. — Alliey (M.), Coror, 25 fr. — De Sa Brunet (M^{me}), Pernambuco, 20 fr. — Michaud (M^{me}), Lyon, 20 fr. — Debouy, (M^{me}), New-York, 1.000 fr. — Campagné (M.), Saint-Jean-Pied-de-Port, 20 fr. — Rondon (M^{lle}), Arcachon, 40 fr. — Anonyme, 25 fr. — Fanclart (M^{me}), Viroflay, 35 fr. — Famille Perrin, 50 fr. — Stéphane-Fiezzolini, (M^{me}), à Do van Lau Pereey-Voltaire, 25 fr. — (M.), 131 fr. 80 c. — Portail (M.), Saigon, 1.656 fr. 55 c. — Pierre Laborde (M.), La Havane, 500 fr. — Sutter (M.), Médéa, 25 fr. — Souscription de Clément Hacco, (M.), 25 fr. — Portail (M.), Saigon 229 fr. 25 c. — Comtesse de Duranty (M^{me}), à Paris, 2.027 fr. — Société Philharmonique de Hanoï, 1.605 fr. 60 c. — Leloup (M. A.), Auxonne, 20 fr. — E. Clayssen (M.), Pondichéry, 30 fr. — José, 2 ans, 30 fr. — Sophie Osterrier, (M^{lle}), 842 fr. — C. J. et Cie, Rouen, 250 fr. — Armand Gerson (M.), Paris, 100 fr. — Cuzin (M^{lle}), à Domène, 30 fr. — Elèves Sténographes de la Société Industrielle de l'Est, 105 fr. — Nivet (M^{me}), Montivilliers, 260 fr. — Larrieu (M^{me}), Cauderan, 20 fr. — Janesco (M^{me}), Paris, 200 fr. — Sanderuson-Mongin (M^{me}), Victoria, 81 fr. 06 c. — Jules Siegfried (MM.), Paris, 20 fr. — Combatalade (M^{me}), Hyères, 100 fr. — M.L., André (M^{lle}), Marseille, 45 fr. — Arabella Woodrow (Miss), Mexico 2.250 fr. — Kahn (M^{me}), à Paris, 20 fr. — Le Maire (M.), de Villeneuve-Saint-Georges, 350 fr. — Comtesse de Cossé-Brissac (M^{me}), Paris, 20 fr. — Durand-Raoult (M^{me}), 25 fr. — Une Amie des Aveugles, 20 fr. — Bastide (M.), 20 fr. — Paul Bossès (M.), Bordeaux, 25 fr. — Bresson (M^{me}), Charbonnières, 20 fr. — J.-D., ancien Turgot, 100 fr. — Viennot (M^{lle}), Paris, 20 fr. — Roger (M^{me}), Paris, 20 fr. — Elèves de l'Ecole mixte de Lepauge, 20 fr. — Fricklé (M^{me}), Levallois, 20 fr. — E. Blanchard (M. et M^{me}), Paris, 20 fr. — L.-M. Pringy-Gruyère, 100 fr. — Une Tlemcénienne B.C.,

20 fr. Anonyme L.A., 100 fr. — Souscription de Clément Hacco (M.), Alexandrie, 25 fr. — Friedmann Marcelle (M^{lle}), Paris, 20 fr. — Guyon (M^{me}), Paris, 20 fr. — Ballet (M^{me}), Quimper, 25 fr. — Boutillot Louis (M.), Djibouti, 24 fr. — Remboursement par le camarade M., 300 fr. — Salomiac (M.), Paris, 20 fr. — Gravier (M.), Paris, 20 fr. — Remboursement Ecole de Chartres, 1.500 fr.

Hard (M.), Brizambourg, 10 fr. — Pansard (M^{me}) Vanves, 10 fr. — Une lectrice assidue de Perpignan, 6 fr. — H. L. (M^{lle}), 5 fr. — Barraud (M^{me}), Chalonnese-L., 5 fr. — Cochois (M^{me}), Vassy, 10 fr. — Mesnier (M^{me}), La Rochelle, 5 fr. — Barbe (M.), Mont-de-Marsan, 10 fr. — Cass Robine (M^{me}), Paris, 15 fr. — A. A., 10 fr. — Anonyme, 5 fr. — Gaignard (M^{me}), Paris, 5 fr. — Pellet (M.), Paris, 5 fr. — Dessorne (M.), Viels-Maisons, 2 fr. 75 c. — Chappée (M.), Le Mans, 10 fr. — Raimond (M^{lle}), Paris, 5 fr. — Capne Rabuel, 4 fr. — Bonnet (M^{me}), Orléans, 5 fr. — France Riboter (M^{me}), Guingamp, 5 fr. — Un lecteur Angevin A. E., 10 fr. — Sauvage (M.), Tentre-en-Vezin, 5 fr. — Lauriac (M.), Mostaganem, 10 fr. — L. B. (M^{me}), Paris, 10 fr. — Roustan (M^{me}), Peymeissade, 10 fr. — Chaussard (M.), Châteauneuf-sur-Loire, 5 fr. — Elèves de 3^e du Lycée Buffon, 5 fr. — Métivier (M^{lle}), Bucarest, 10 fr. — Vaille (M.), Mirebeau-s-Bèze, 10 fr. — Cosson (M^{me}), Paris, 10 fr. — Gaudchaux-Picard (M^{lle}), Paris, 10 fr. — Un Parisien déraciné à Oran, 10 fr. — Une abonnée des Annales, à Blida, 10 fr. — G. B. cousine orléanaise, 5 fr. — Fouquet (M^{lle}), Bordeaux, 10 fr. — Gout (M^{me}), La Chèvrerie, 4 fr. — Zurcher (M^{me}), Zaatra-Courbet, 13 fr. — Bestravos (M.), Le Caire, 1 fr. 25 c. — Les Clezio (M^{les}), Moka, 15 fr. 35 c. — Une Veuve de guerre, 5 fr. — Bourgeois (M^{lle}), à Chagny, 5 fr. — Aujarion (M^{me}), Pont-de-Claix, 15 fr. — Augelloz (M.), à Berck-Plage, 10 fr. — Cotisation Amicale, 5 fr. — Pouilles (M^{me}), Pamiers, 10 fr. — Wuillamier-Cassel (M^{me}), Montbéliard, 2 fr. 50 c. — Anonyme, 5 fr. — Anonyme, 10 fr. — Bohren Andrée (M^{lle}), Paris, 2 fr. — Jean et Lilon, 6 fr. — Vernaz (M^{me}), Villefranche-sur-Saône, 5 fr. — Comptables de la Maison Geismar, Lévy et Compagnie, 10 fr. — Maude et Line à Nancy, 10 fr. — Dantin Julia (M^{lle}), Paris, 5 fr. — Belaid (M.), à Tlemcen, 5 fr. — Auquier (M^{lle}), Paris, 10 fr. — Pellet (M. H.), Paris, 5 fr. — Les Elèves de l'Ecole de Bourdonville, 5 fr. — Mercier (M^{me}), 15 fr. — Une Lorraine, 10 fr.

(A suivre.)

Des matières premières !

DU CHIENDENT!... DU COCO!... DES BOIS TROUÉS!...

Avez-vous besoin de bois de brosses ?

Avez-vous besoin de chiendent, de coco ?

De grandes transformations ont été apportées à notre Entrepôt des Matières premières depuis le mois dernier.

Un matin, un coup de téléphone nous apporte l'ordre de réquisitionner tous les véhicules disponibles, d'y charger nos balles de chiendent, de coco, nos bois et tout le bazar et de nous mettre en route. Nous changions de secteur, quoi. C'est ainsi que nous avons quitté l'avenue Raphaël et que nous avons fixé notre nouveau cantonnement 35, boulevard du Château à Neuilly-sur-Seine (Seine). Prenez vite votre poinçon et votre tablette et notez soigneusement cette nouvelle adresse, car c'est là qu'il faudra maintenant envoyer vos commandes.

Ne vous trompez pas car vos lettres n'arriveraient avec vingt-quatre heures de retard, ce qui me vaudrait chaque fois un bon savon de la part du Patron. Et il n'est pas commode tous les jours le patron! Pour vous, ses camarades, comme il vous appelle, il est toujours aimable, souriant, et prêt à tout faire pour vous être agréable. Mais pour le pauvre magasinier ce n'est ni le même regard, ni la même voix, surtout lorsqu'il s'aperçoit qu'une commande de quelques jours n'est pas livrée. Si je ne vous aimais pas autant qu'il vous aime, ce que je prendrais la fuite!!! Déjà il a tellement secoué le pauvre magasinier que petit à petit celui-ci en a perdu le goût du pinard, puis le sommeil et est devenu dingo!

Aussi pour m'éviter pareille destinée je compte sur vous pour que vous me facilitiez

mon turbin en écrivant très lisiblement sur vos lettres, votre nom, votre ancien régiment, votre adresse exacte et le nom de la gare où je dois vous expédier vos colis.

Comme je suis un peu là, j'en ai mis et j'ai maintenant à vous offrir non seulement du chiendent et du coco, mais aussi du palmyre qui remplace la bassine absolument introuvable et du tampico. J'en ai du brut et du peigné comme les cheveux d'une belle fille, du blanc, du noir et du gris.

Dans vos lettres à M. Bricux, certains ont demandé du chiendent coupé. Allez-y, ne vous gênez pas. Je vous l'enverrai à la coupe que vous voudrez et sans augmentation de prix. Je vous couperai vos dix kilos et vous enverrai les rognures.

Pour les bois, demandez tous les types que vous voudrez; si je ne les ai pas, ce qui m'étonnerait, je me les procurerai.

Pour la ficelle j'en ai d'épatante. Elle serait assez forte pour prendre Guillaume et toute sa nichée sans casser!

Et comme toujours, la maison se recommande par la rapidité de ses livraisons, son bon marché, la qualité de ses marchandises et surtout les facilités de paiement qu'elle vous accorde.

Mais ne vous trompez pas d'adresse et retenez bien celle-ci qui est la bonne: 35, boulevard du Château, à Neuilly-sur-Seine (Seine).

LE MAGASINIER.

PARIS. — IMPRIMERIE CHAIX (SUCCURSALE B), 11, BOULEVARD SAINT-MICHEL. — 2374-17.

Le Journal des Soldats Blessés aux Yeux

Le " Journal des Soldats Blessés aux Yeux " n'est pas mis dans le commerce : il est adressé gratuitement à tous ces blessés, et aux souscripteurs de vingt francs au moins.

Nous faisons appel à la collaboration de tous, sous forme de critiques, de conseils ou d'articles.

LES DOUZE CENTS FRANCS
sont votés
par la Chambre des Députés.

Dans sa séance du 29 juin dernier, la Chambre a voté le projet de loi élevant à **1.200 francs** le chiffre de la pension pour les simples soldats blessés atteints de cécité ou amputés des deux membres.

La loi aura un effet rétroactif, c'est-à-dire que cette augmentation partira du jour de la liquidation de la pension, et que les arrérages en seront payés.

Il reste maintenant à obtenir, du Sénat, le vote définitif.

Ainsi que je l'ai dit dans notre dernier numéro, nous avons pour nous M. le Président du Sénat, les présidents des commissions des finances et du budget : MM. Milliès-Lacroix et Peytral. Le succès ne fait donc aucun doute. Il faut qu'il ne tarde pas.

BRIEUX.

Texte du Projet de Loi

Voici la copie exacte du compte rendu de la Séance de la Chambre, d'après le Journal officiel.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

11^e législature. — Session ordinaire de 1917.

Séance du 29 Juin 1917

3. — ADOPTION D'UN PROJET DE LOI TENDANT A RELEVER LE TAUX DES PENSIONS MILITAIRES EN CAS DE CÉCITÉ ABSOLUE OU D'AMPUTATION DE DEUX MEMBRES

M. le Président. L'ordre du jour appelle la discussion du projet de loi tendant à relever le taux des pensions militaires pour infirmités, en cas de cécité absolue ou d'amputation de deux membres.

Cette affaire a été inscrite à l'ordre du jour, sous réserve qu'il n'y ait pas débat, en exécution des articles 97 à 69 du règlement.

Je consulte la Chambre sur la question de savoir si elle entend passer à la discussion de l'article unique.

(La Chambre, consultée, décide qu'elle passe à la discussion de l'article.)

M. le Président. « Article unique. — Jusqu'au grade de chef de bataillon inclus, et en ce qui concerne les droits qui se sont ouverts depuis le 2 août 1914, le tarif des pensions d'infirmités accordées aux militaires et marins, en cas de cécité absolue ou d'amputation de deux membres, est fixé conformément au tarif annexé à la présente loi.

« Les pensions de cette catégorie, déjà concédées, seront revisées d'office. Rappel sera fait à leurs titulaires de la différence entre les arrérages correspondant à la liquidation nouvelle et les arrérages correspondant à la liquidation primitive.

TABEAU I

Armées de terre et de mer.

- « Officiers :
- « Chef de bataillon, capitaine de corvette, 5,025 fr.
- « Capitaine, lieutenant de vaisseau, 4^e échelon, 4,905 fr.
- « Capitaine, lieutenant de vaisseau, 3^e échelon, 4,665 fr.
- « Capitaine, lieutenant de vaisseau, 2^e échelon, 4,425 fr.

- « Capitaine, lieutenant de vaisseau, 1^{er} échelon, 4,185 fr.
- « Lieutenant, enseigne de vaisseau de 1^{re} classe, 4^e échelon, 4,185 fr.
- « Lieutenant, enseigne de vaisseau de 1^{re} classe, 3^e échelon, 4,005 fr.
- « Lieutenant, enseigne de vaisseau de 1^{re} classe, 2^e échelon, 3,825 fr.
- « Lieutenant, enseigne de vaisseau de 1^{re} classe, 1^{er} échelon, 3,645 fr.
- « Sous-lieutenant, enseigne de vaisseau de 2^e classe, 2^e échelon, 3,585 fr.
- « Sous-lieutenant, enseigne de vaisseau de 2^e classe, 1^{er} échelon, 2,985 fr.
- « Aspirant, 2,625 fr.

TABEAU II

Armées de mer.

- « Officiers des équipages de la flotte :
- « Officier principal des équipages de la flotte, 5,025 fr.
- « Officier de 1^{re} classe des équipages de la flotte, 4,665 fr.
- « Officier de 2^e classe des équipages de la flotte, 4,425 fr.
- « Officier de 3^e classe des équipages de la flotte, 4,185 fr.
- « Officier de 4^e classe des équipages de la flotte, 3,585 fr.

TABEAU III

Armées de terre.

- « Officiers et soldats :
- « Adjudant-chef, 2,045 fr.
- « Adjudant, 1,915 fr.
- « Aspirant, 1,850 fr.
- « Sergent-major, 1,785 fr.
- « Sergent, 1,685 fr.
- « Caporal, 1,395 fr.
- « Soldat, 1,200 fr.

TABEAU IV

Armées de mer.

- « Aspirants, officiers, mariniers, quartiers-maîtres et matelots :
- « Maître principal, 3,475 fr.
- « Premier maître, 2,890 fr.
- « Maître, 2,565 fr.
- « Second maître, 2,175 fr.
- « Quartier-maître, 1,395 fr.
- « Matelot, 1,200 fr.

Je mets aux voix l'article unique du projet de loi.

(L'article unique, mis aux voix, est adopté.)

LES ŒUVRES

du " Permanent Blind Relief War Fund "

(Fondé par M. et M^{me} Geo Kessler.)

(SECTION FRANÇAISE)

PUPILLES

Le Comité Français du *Permanent Blind Relief War Fund* est disposé à admettre comme pupilles un certain nombre de soldats blessés aux yeux.

Pour que la candidature puisse être acceptée il faut :

- 1^o Sortir d'une école de rééducation au moment de la demande et après un apprentissage complet ;
- 2^o Rentrer, pour s'établir familialement, dans son pays d'origine ;
- 3^o S'engager à exercer le métier appris à l'école de rééducation ;
- 4^o Établir par une attestation du maire que l'on est nécessairement.

La demande d'admission et les pièces à l'appui seront adressées à M. Brieux, 25, rue Victor-Massé, Paris.

Lorsqu'ils auront été admis, les pupilles pourront recevoir du Comité Américain la garantie qu'une année de loyer sera payée au propriétaire de leur habitation (laquelle doit être une petite maison avec jardin). Le prix du loyer annuel ne devra pas dépasser quatre cents francs.

S'ils ont besoin d'un mobilier ils devront se rendre chez des commerçants de leur ville ou de la ville prochaine pour y faire leur choix.

Ils fourniront une liste de ces objets avec les prix en regard. Le total ne devra pas dépasser six cents francs.

La liste sera envoyée à M. Brieux qui donnera l'autorisation d'achat et paiera les fournisseurs lorsqu'il aura reçu, du pupille, l'avis que les meubles sont arrivés en bon état.

ÉCOLE INDUSTRIELLE POUR MILITAIRES AVEUGLES

La section française du « Permanent Blind Relief War Fund » vient d'ouvrir, 35, boulevard du Château, à Neuilly, aux portes de Paris, une École industrielle pour les militaires aveugles.

Le premier enseignement, et jusqu'à nouvel ordre, le seul enseignement donné dans cette École, sera le tricotage. Ce métier est des plus accessibles aux aveugles et l'expérience qui en avait été faite, avant la guerre, à Lausanne, puis pour les blessés de guerre au « Phare de France », a été extrêmement concluante. Cette expérience a prouvé, par de multiples exemples, que non seulement un aveugle arrivait facilement et rapidement à tricoter, mais encore qu'il y avait là un travail susceptible de donner des résultats extrêmement intéressants.

Il n'en fallait pas davantage pour que M. Brieux se décidât à poursuivre la création d'une École permettant de donner cet enseignement à un grand nombre de soldats blessés aux yeux et c'est ce but qu'il vient d'atteindre en ouvrant l'Établissement de Neuilly.

Grâce à la générosité d'un homme de cœur dont nous espérons pouvoir bientôt faire connaître le nom à nos camarades, cette École a pu être créée dans les meilleures conditions de confort dans une des plus jolies villas de Neuilly, entourée d'un grand jardin où des arbres nombreux offrent de beaux et frais ombrages.

L'aménagement a été conçu de telle sorte que les élèves aient l'impression de se retrouver en famille. Rien n'y rappelle l'Hôpital ni l'École de Rééducation.

La direction en a été confiée à des hommes connus pour leur attachement aux aveugles,

Les Œuvres du "Permanent Blind Relief War Fund"

et nous sommes certain d'avance que la discipline, obligatoire dans toutes réunions d'hommes, sera telle que nul n'en sentira le poids.

Le contremaître, un aveugle de guerre, extrêmement expert dans son métier, sera pour tous ses élèves un vrai camarade en même temps qu'un guide toujours bienveillant.

Aussi sommes-nous persuadé qu'avant peu nous aurons là un établissement modèle.

Tous les aveugles mariés ou vivant avec leur mère sont aptes à faire le tricot. La présence d'une femme est évidemment nécessaire, mais combien de nos camarades n'ont-ils pas fait ce rêve de pouvoir travailler avec le concours de leur épouse ou de leur maman?

La machine est d'un maniement facile, ne réclame aucune condition particulière de logement et d'habitation, elle est absolument silencieuse. Elle se prête donc d'une façon parfaite au travail à domicile, celui que nous préférons pour nos camarades. Même les aveugles privés d'un bras peuvent l'actionner sans aucune difficulté.

La durée de l'apprentissage sera d'environ quatre mois.

Nous avons dit que le concours d'une femme, mère ou épouse, est nécessaire pour que l'aveugle puisse faire utilement du tricotage. Nous avons prévu cette particularité en décidant que pendant le dernier mois d'apprentissage celle-ci sera reçue à l'École avec son fils ou son mari.

Actuellement il est difficile de se procurer des machines, et notre premier soin a été de nous en assurer un certain nombre. Dès l'ouverture de l'École nous y avons installé une trentaine de machines, malgré l'avance de fonds importante que cela a nécessité.

Il a été décidé que chaque élève devenu bon tricoteur emporterait sa machine et les matières premières nécessaires en rentrant chez lui. Mieux, l'écoulement des produits manufacturés sera, nous l'espérons, assuré.

Nous reviendrons sur cet Établissement que nous décrirons en détail dans un prochain numéro, et pour aujourd'hui nous ajouterons seulement que les élèves y sont reçus gratuitement, qu'ils n'auront rien à déboursier ni pour leur nourriture, ni pour leur entretien, ni pour leur apprentissage et qu'ils continueront à jouir entièrement de leur solde, allocation ou pension.

Le Directeur de l'École,
DOCTEUR COSSE.

ÉCOLE SUPÉRIEURE

La lettre suivante a été adressée à un certain nombre de nos camarades.

Monsieur,

Nous avons l'intention de créer à Paris une École pratique supérieure pour les aveugles de la guerre, officiers ou soldats, d'une instruction ou d'une éducation au-dessus de la moyenne.

Chacun y sera adapté d'une façon toute spéciale, individuelle, avec l'aide des professeurs les plus compétents, à une vie active, à une profession déterminée par ses connaissances, ses aptitudes et ses relations.

Nous préparerons des sténo-dactylographes, des représentants de commerce, des agents d'assurance, des interprètes, des téléphonistes, des professeurs d'enseignement primaire, secondaire ou supérieur, des ingénieurs, des médecins, des magistrats, etc., etc.

Notre École ne serani un hospice, ni une maison de retraite; on y travaillera de la façon la plus intensive afin d'atteindre, dans le plus bref délai possible, les deux buts fixés. Le premier sera d'amener l'élève aux connaissances nécessaires et le second de lui procurer un emploi.

Tout sera gratuit, bien entendu. Mais nous exigerons de nos élèves un effort constant et une application soutenue.

Pour pouvoir étudier ce projet de plus près j'ai besoin de savoir le nombre de ceux qui pourraient profiter de la création de cette École.

Je vous prie donc de vouloir bien me faire savoir si vous seriez disposé à demander d'y être admis.

Ouverture le 1^{er} octobre de cette année, au plus tard.

Veuillez agréer, monsieur, etc.

BRIEUX.

Deux belles Soirées

AU THÉÂTRE DU COLISÉE

La représentation qu'avait organisée M^{me} la comtesse de Duranti en faveur des Aveugles de guerre a obtenu, au théâtre du Colisée, un succès des plus vifs. Le programme comportait les noms des artistes les plus fêtés. M^{me} Bartet lut avec un art profond quelques pages de *l'Envolée*, le beau roman en vogue d'Elie Dautrin. Une très fine comédie en un acte du même auteur fut interprétée brillamment par M^{lle} Valsamachi, M^{lle} de Duranti et le lieutenant X... On applaudit également M^{lle} Mistinguett, MM. Grant, Albers, Chevalier et Bastia.

Une quête au bénéfice de l'œuvre fut faite par M^{lles} Cécile Sorel, Cerny et Marguerite Deval.

Sur le programme, Ricardo Florès avait dessiné, d'un crayon vigoureux, un soldat blessé aux yeux qui descend de la tranchée. En marge Zamacoïs avait écrit des strophes émouvantes dédiées à *l'Aveugle*, que lut, avec un art incomparable, M. Grand, de la Comédie Française.

Ce programme fut vendu par M^{lle} Jane Renouard et M^{lle} Andrèze, du théâtre de l'Odéon.

Les 2.027 francs qu'ont produits la quête et la vente des programmes ont été versés à notre caisse.

*
* *

Une soirée de bienfaisance a été donnée à Port-Saïd au profit des aveugles de la guerre.

La salle de l'Eldorado (des tentures, des oriflammes, des fleurs, des lumières) fut mise gracieusement à la disposition des organisa-

teurs, par le dévoué M. G. Sarolidis. Toutes et tous étaient là heureux de donner à ceux envers lesquels nous ne serons jamais libérés.

Dans les loges officielles avaient pris place S. E. Dia Bey représentant S. E. le Gouverneur du Canal, à ses côtés M^{me} Bonelly Bey et le distingué Kaimakan.

A leur droite notre brillant Consul de France, M. E. Laffon, et l'éminent Amiral V..., héros de Dixmude, commandant la division navale de Syrie.

Dans la loge de gauche: M^{me} et M. Magnan de Bellevue, le sympathique Chancelier, entouré des Officiers d'État-Major en résidence à Port-Saïd.

Dans la salle: toutes les notabilités consulaires, commerciales et financières et enfin tous les Officiers des Armées alliées venus en foule prouver leurs sympathies.

Mais aussi quel merveilleux programme! Un émouvant prologue en vers de M. H. L..., un de nos distingués lieutenants de vaisseau, paraphrasant un pastel de Lévy-Dhurmer. Ensuite un acte charmant *La Parfaite Secrétaire*, le classique et éternel *Bourgeois Gentilhomme*, de la musique, des chants, des danses et enfin deux scènes de *Mireille* qui étaient le clou de la soirée. Tout cela joué, chanté, dansé avec une débauche de talents, de grâces, de maîtrise souriante par M^{mes} et M^{lles} Série Bey, G. Zarbe, Y. et M. Watson, N. et O. Arbaud, M.-L. Bèlardy, O. Kirchgessner, L. Gerbault, Y. Brest, Jouanne, Sassi et Castagnet; MM. Jaillon, Ashworth, Coulondre, Carter, Dr Bartet et Morrel. Quelques chanteurs émérites choisis parmi les équipages du « Jauréguibéry » et du « Requin » assurèrent par l'ensemble souple et discipliné de leur virile voix l'effet grandiose de chants pleins de flamme héroïque.

Une nouvelle École

Une nouvelle école professionnelle de rééducation destinée aux soldats aveugles et aux aveugles de guerre de la région du sud-est vient de se créer à Cannes. Elle est officiellement reconnue par le Ministère de la Guerre et par le Ministère de l'Inté-

rieur. Elle est organisée par le Comité régional de l'Association Valentin Haüy, dont le siège est à Cannes, 17, rue Bivouac, et a pour principal objet la mise en valeur, au profit de nos camarades, des immenses débouchés professionnels de la Côte-

Une nouvelle École

d'Azur; c'est ainsi qu'elle est *exclusivement* réservée à l'enseignement de la massothérapie moderne, à l'enseignement de laquelle sera jointe obligatoirement l'étude des langues vivantes, de la sténo-dactylographie, de la téléphonie et des langues étrangères.

L'école professionnelle de rééducation de Cannes est aménagée pour recevoir trente élèves, elle est magnifiquement installée à la villa Montfleury, sur le flanc de

cette merveilleuse colline de la Californie, au pied de laquelle se blottit si gracieusement la « Perle de la Côte-d'Azur ». Elle est entourée d'un immense parc, aux allées droites et spacieuses, qui en rend le séjour particulièrement agréable et salubre.

Pour tous les renseignements concernant les demandes d'admission, écrire au Sous-Directeur de l'École, villa Montfleury, Cannes.

Notre Caisse

Nous avons en Caisse le 31 Mai	48.239 95
Reçu du 1 ^{er} au 30 juin.	25.454 05
	73.694 »
Dépenses du 1 ^{er} au 30 juin. . .	9.340 75
Solde en Caisse au.	64.353 25

C'est un record!

Alors que j'arrivais, avec peine, à dépenser moins de dix mille francs, nos amis en versaient plus de vingt-cinq mille!

Je sais bien qu'il faut déduire de cette somme des remboursements; l'École de Chartres nous a rendu 1.500 francs que nous lui avions avancés, et deux de nos camarades nous ont remboursé des prêts s'élevant ensemble à quatre cents francs; ce n'en est pas moins plus de vingt mille francs que nous avons reçus.

Rien n'est plus émouvant que cette continuité dans l'effort, dans le dévouement pour nos soldats blessés aux yeux; voilà des civils qui tiennent, n'est-ce pas camarades?

Remercions-les du fond du cœur.

Donnons une marque particulière de gratitude à des dons exceptionnels.

M^{me} Griex, de Port-Saïd, a organisé une soirée, dont on lira plus loin le compte-rendu, et qui a produit plus de sept mille francs; à Paris, M^{me} la comtesse de Duranty, l'auteur du beau livre intitulé L'Envolée à récolte, de la même façon, plus de deux mille francs; la société philharmonique d'Hanoi, mille six cents francs; M. Portail, de Saïgon, mille six cent-cinquante francs, etc.

Nous avons fait de notre mieux, de notre côté; nous avons soulagé des infortunes, envoyé des secours immédiats, payé une dette criarde ou la quittance de celui-ci; habillé celui-là, donné des livrets de caisse d'épargne à quelques-uns, distribué une cinquantaine de montres et envoyé des secours mensuels à

CENT CINQUANTE-QUATRE FAMILLES

— Continuez, continuons.

MARIAGES

M. André Clément, sergent au 43^e Colonial, se marie avec M^{lle} Marguerite Genest (employée au métro), le 9 juin 1917, et s'installera à Paris, 5, rue Sevestre.

M. François Cassard, du 4^e Zouaves, domicilié à Alger, 8 bis, rue Drouet-d'Erlon, s'est marié le 7 juillet 1917.

M. Gustave Thiberge, du 170^e d'Infanterie (3^e Cie), domicilié à Mézeray (Sarthe), s'est marié le 30 juin 1917.

M. Joseph Dupuis, du 30^e d'Infanterie, domicilié à Doudeauville (Seine-Inférieure), se marie dans le courant de juillet.

M. Pierre Béda, du 58^e d'Artillerie, domicilié à Morsais, canton de Montmirail, s'est marié le 7 juillet 1917.

M. Pierre Sursin, sergent au 36^e d'Infanterie, domicilié à Urzy (Nièvre), s'est marié le 20 juin 1917.

Lyon-Villeurbanne.

Trois camarades se sont mariés dernièrement avec leurs fiancées d'avant-guerre. Ce sont Gresset (Joseph), du 5^e Chasseurs à pied, brossier et chaisier; Baizet (Pierre), du 1^{er} Chasseurs alpins, masseur; Vial (Fernand), caporal au 75^e Régiment d'Infanterie, masseur, qui ont épousé M^{lles} Marie Develay, Claudia-Jambon et Valentine Lavorel.

Nos félicitations et nos vœux de bonheur accompagnent ces braves et leurs jeunes compagnes.

NAISSANCES

M. et M^{me} Léonce Legrand font part de la naissance de leur troisième enfant, une petite fille, Camille Legrand, le 11 mai 1917.

M. Audibert, caporal au 8^e Colonial, annonce la naissance de son fils Gustave, le 27 mai 1917. — Adresse: Solliès-Pont (Var).

Notre bon camarade Pasdois, élève à l'École de Chartres, vient d'être papa! Sa femme qui était employée à l'Hôpital Ophthalmologique de Chartres lui a donné une jolie fillette, Françoise-Emilienne.

Lucienne Lapoule, fille de notre camarade Gaston Lapoule, du 36^e d'Infanterie.

Denise Cuperlier, fille de notre camarade Cuperlier, adjudant au 30^e d'Infanterie.

Conseils d'un Ami

(Suite)

A MON BRAVE COMPAGNON DE CÉCITÉ L'AVEUGLE DE GUERRE, SENTIMENTS ET CONSEILS D'AMI

(Suite)

On t'a parlé d'aveugles exerçant divers métiers et arrivant à gagner de quatre à cinq francs par jour; il en existe en effet, mais ils sont très rares. Il faudra se contenter d'un peu moins, tous les métiers qui nous sont accessibles sont largement concurrencés par les clairvoyants. Il serait également imprudent de baser ses revenus sur les bénéfices qui peuvent être faits pendant la guerre. Presque toutes les usines ont transformé leur matériel et travaillent pour l'armée, mais elles reprendront leur fabrication commerciale aussitôt que la paix sera signée; à ce moment se fera également sentir la concurrence et les salaires des ouvriers aveugles diminueront. Il faut aussi prévoir la surproduction qui, logiquement, existera, puisque le nombre des ouvriers aveugles aura malheureusement augmenté dans de très grandes proportions.

Je t'ai parlé plus haut de l'utilité d'apprendre un ou plusieurs métiers, il faut, en effet, en connaître plusieurs pour ne pas être pris au dépourvu; mais il me semble logique de porter surtout tes efforts sur celui qui s'adaptera le plus aux besoins de la région que tu dois habiter. La vannerie et le cannage me semblent être des métiers ne convenant guère qu'à ceux qui habiteront les grandes villes. Là, ton travail sera plus facilement placé et tu n'auras pas, comme si tu étais à la campagne, les frais de transport pour les matières premières et les objets fabriqués. La brosserie, la cordonnerie et la chaiserie sont, au contraire, tout indiquées pour la campagne. Les semelles de souliers des cultivateurs n'ont nullement besoin d'être finies au millimètre. Il suffira que tu les couses soli-

dement et ta clientèle s'augmentera vite. Tu peux aussi exécuter la brosserie dans de très bonnes conditions, même dans le plus petit village, car le transport des matières premières sera peu coûteux. La brosserie doit te permettre de gagner une bonne partie de ta vie, surtout si tu es à proximité d'industries qui voudraient bien te confier la fabrication des brosses dont elles auraient besoin.

S'il faut, en somme, travailler beaucoup afin d'être mieux armé pour la lutte, il faut aussi prévoir. Connaissant la limite de nos moyens d'action, de nos ressources et de nos gains futurs, il faut tout d'abord et par prudence régler notre vie sur un chiffre minimum et faire en sorte que les dépenses n'excèdent jamais les recettes; le maximum de dépenses et le minimum de recettes prévus, il y aura logiquement surplus dans les recettes. Dans ce cas, garde-le soigneusement en le plaçant de préférence à la caisse d'épargne où te le retrouveras toujours. Cela, en vue d'une maladie ou de tout autre événement qui pourrait t'occasionner des dépenses supplémentaires. Pour arriver à ceci, il faudra évidemment oublier un peu les bonnes habitudes contractées depuis ta blessure: les promenades en auto, le théâtre, les gâteaux, les délicieux cigares, tout cela devra disparaître en partie de ta vie si tu veux arriver à joindre les deux bouts.

Toutes ces douceurs ne sont d'ailleurs nullement nécessaires à celui surtout qui n'y a pas été habitué de bonne heure. Bien des fois tu as dû penser qu'une chemise pour toi, une robe ou une paire de souliers pour ton enfant auraient été plus utiles que toutes ces gâteries trop éphémères qui ne vous laissent que de l'envie et des regrets. Il faut, d'ailleurs, t'attendre à ce que tout cela cesse en partie avec la fin des hostilités; pour le moment, les Français et les Françaises donnent à tout instant et tout ce qu'ils peuvent donner.

Il te semble logique que l'on te gâte et te fasse des cadeaux inutiles ; les cadeaux utiles, au contraire, te paraissent être de la charité et tu n'oses les accepter. Dis-toi bien que c'est toujours recevoir la charité qu'accepter quelque chose qu'il est impossible de rendre d'une manière quelconque. A mon avis, tu dois prendre d'un cœur aussi reconnaissant la robe ou les souliers pour ton bébé, que la bouteille d'un vin trop fin difficile à apprécier, les distractions auxquelles tu n'étais pas habitué et que tu ne devras plus connaître après ton départ de l'école. La meilleure des distractions après le travail sera de rester chez toi, où chaque chose te parlera du passé.

Ce chez toi, sur lequel j'insiste, tu devras le créer s'il ne l'est déjà. Afin d'éviter d'amères désillusions, c'est dans ton milieu originel et dans ton pays si possible que tu devras chercher la compagne de ta nouvelle vie. Pour qu'elle te rende heureux et que ton intérieur soit agréable, il suffira qu'elle soit intelligente, bonne et laborieuse. Dans ce foyer créé par toi, une simple chaise devant un bon feu, avec un de tes enfants sur les genoux, te sera plus agréable qu'un fauteuil dans un théâtre où tu n'entendras que de la trop belle musique pour la comprendre (à moins que tu ne sois toi-même musicien et tu n'aies des dispositions pour cet art). Une bonne promenade au milieu des champs et des prés que tu aimais, où chaque fleur te donnera son parfum, en compagnie de ta femme et de tes enfants, te sera en tout point plus salubre qu'une balade en auto où tu n'auras eu que le parfum du pétrole brûlé par le moteur et d'où tu reviendras abruti après avoir eu la pénible sensation d'être un simple ballot transporté d'un point à un autre.

Je t'ai dit plus haut qu'il fallait demander le moins possible à ceux qui sont autour de toi ; pour cela, il faudra prendre l'habitude de mettre chaque chose à sa place. De l'ordre, encore de l'ordre et toujours de l'ordre, doit être plus que jamais notre maxime. Il t'arrive parfois de maugréer et même de te fâcher parce que tu ne trouves pas ce que tu cherches, ton

désordre seul en est la cause. Le dévouement qui t'a de tout temps entouré depuis que tu es à l'école a fait que tu ne t'es jamais inquiété, puisque aussitôt que tu en exprimais le désir quelqu'un se précipitait pour se mettre à ta disposition. Le désordre dans une famille et surtout chez celle d'un aveugle, chasse la sérénité et amène quelquefois les querelles. Il faudra donc l'éviter et prendre le parti d'être plus ordonné que tu ne l'as jamais été ; pour cela il suffira de remettre les objets à l'endroit précis où tu les as pris, et d'étiqueter ceux qui doivent être mis en tas ou occuper différentes places.

S'il nous faut de l'ordre, il nous faut aussi de la tenue ; à ce sujet, je me permettrai de te conseiller d'être toujours aussi coquet qu'autrefois. La coquetterie est un défaut qui a son bon côté. Il vaut mieux avoir de la tenue et être fier de soi, que se négliger et aller le cacher dans l'arrière-boutique d'un café.

Allons, mon cher ami, ayons toujours bon courage, soyons philosophes, cherchons toujours plus malheureux que nous et estimons-nous heureux pour nous et les nôtres que nous devons encore soutenir par notre énergie, de ne pas avoir à jamais le nez dans la poussière.

La souffrance n'est rien, ce qu'il faut surtout c'est l'énergie de la supporter.

A l'école où tu es passé, tu as pu comme tous constater que les typhlophiles ne nous donnent pas seulement d'affectueux conseils. Tout pour les aveugles paraît être leur maxime ; en effet, pour nous, ils ont mis en œuvre tout ce qui pouvait, d'une manière quelconque, nous être utile soit dans le présent, soit dans l'avenir. Influences, relations, intelligence, énergie, etc., le tout dans le but de nous reconforter et de nous aider à trouver un peu de bien-être et quelques satisfactions dans notre nouvelle vie. S'il ne nous est possible que de leur dire merci, nous devons garder à jamais dans notre cœur un profond souvenir de reconnaissante gratitude.

Sous-Lieutenant CHOUNET,

École de Rééducation des Soldats aveugles,
Montpellier.

Nos Écoles de Rééducation

Beaucoup de nos camarades nous ayant exprimé leur plaisir à retrouver sur les listes déjà publiées les noms de leurs compagnons d'armes, nous croyons leur être agréable en publiant les nomenclatures ci-dessous arrêtées à la date du 1^{er} juillet 1917.

MAISON DE CONVALESCENCE DE SOLDATS AVEUGLES

99 bis, rue de Reuilly, Paris

ÉLÈVES PRÉSENTS.

Crépin (Joseph-Albert), G. V. C. — Arnaud (André), 22^e d'Infanterie. — Delaunay (Albert), 120^e d'Infanterie. — Mampey (Marie-Joseph), 169^e d'Infanterie. — Pisson (Charles), 120^e d'Infanterie. — Brun (Camille), 23^e Chasseurs alpins. — Gelin (Jules), 117^e d'Infanterie. — Ribourtout (Maurice), 46^e d'Artillerie. — Jean-soulé (Jean), 23^e d'Artillerie. — Massot-Pellet (Joseph), 140^e d'Infanterie. — Muret (Léon), 87^e d'Infanterie. — Gérard (Edouard), 167^e d'Infanterie. — Wierstraete (Auguste), 23^e d'Infanterie. — Artus (Jean), 113^e d'Infanterie. — Palmaro (Louis), 22^e d'Infanterie coloniale. — George (Léon), 151^e d'Infanterie. — Tocquard (Joseph), 169^e d'Infanterie. — Fabre (Antoine), 22^e d'Infanterie coloniale. — Truchot (François), 31^e Chasseurs à pied. — Ferrari (Louis), 173^e d'Infanterie. — Faille (Léon), 1^{er} d'Infanterie. — Mattei (Charles), 14^e Bataillon de chasseurs à pied. — Clément (René), 160^e d'Infanterie. — Dardié (Gabriel), 3^e Zouaves. — Johannsen (Raymond), 19^e Bataillon de chasseurs à pied. — Guérin (Gaston), 161^e d'Infanterie. — Laurent (Jean), 83^e d'Infanterie. — Benel (Edouard), 4^e Zouaves. — Blaise (André), 10^e Chasseurs à pied. Dufour (Louis), 56^e d'Infanterie. — Lajous (Henri), 143^e d'Infanterie. — Dubost (Pierre), 42^e d'Infanterie. — Richard (Célestin), 154^e d'Infanterie. — Flandre (Marceau), 120^e d'Infanterie. — Drapeau (Henri), 16^e Dragons. — Graux (Aimé), 48^e d'Artillerie. — Marttn (Paul), 276^e d'Infanterie. — Salmon (Victor), 161^e d'Infanterie. — Michelet (Eloi), 149^e d'Infanterie. — Verbrigghe (Joseph), 25^e Bataillon de chasseurs à pied. — Raveleau (Marcel), 6^e d'Infanterie. — Citron (Pierre), 53^e d'Infanterie. — Vivot (Charles), 109^e d'Infanterie. — Moteau (Jean),

31^e Bataillon de chasseurs à pied. — Monnerie (Gabriel), 121^e Chasseurs. — Grobi (Jean), 7^e Zouaves. — Godin (Adrien), 1^{er} d'Infanterie. — Bellevue (Paul), 1^{er} Zouaves. — Vochel (Fernand), 329^e d'Infanterie. — Grosbois (Georges), 10^e (d'Infanterie). — Mombœuf (Adrien), 108^e d'Infanterie. — Brun (Joseph), 405^e d'Infanterie. — Bur (André), 67^e d'Infanterie. — Valladeau (Georges), 4^e d'Infanterie. — Mercier (Robert), 113^e d'Infanterie. — Machavoine (Charles), 204^e d'Infanterie. — Aranowski (Israël), 112^e d'Infanterie. — Depeige (Ursain), 75^e d'Infanterie. — Hutin (Lucien), 168^e d'Infanterie. — Hadot (Gaston), 106^e d'Infanterie. — Lechapt (André), 154^e d'Infanterie. — Aubry (Charles), 152^e d'Infanterie. — Albespy (Charles), 4^e d'Infanterie coloniale. — Castagné (Théodore), 207^e d'Infanterie. — Gonnet (Claude), 103^e Chasseurs à pied. — Sabin (Louis), 130^e d'Infanterie. — Gohiec (Budoc), 62^e d'Infanterie. — Hémerly (Pierre), 116^e d'Infanterie. — Béda (Pierre), 58^e d'Artillerie. — Thulliez (Henri), 273^e d'Infanterie. — Le Goff (Joseph), 262^e d'Infanterie. — Paradis (Gabriel), 42^e d'Infanterie. — Vanberslaert (Jean), 154^e d'Infanterie. — Jolis (Edmond), 2^e Artillerie lourde. — Ballery (Georges), 37^e Territorial. — Framery (Paul), 208^e d'Infanterie. — Carion (Yves), 2^e d'Infanterie coloniale. — Pichenot (Eugène), 367^e d'Infanterie. — Maison (René), 156^e d'Infanterie. — Grossemey (Georges), 27^e d'Artillerie de campagne. — Leriche (Henri), 165^e d'Infanterie. — Anselot (Victor), G. V. C. — Piérot (Pierre), 354^e d'Infanterie. — Dubos (Gaston), 4^e Cuirassiers. — Jouanne (Henri), 72^e d'Infanterie. — Hubert (Eugène), 205^e d'Infanterie. — Beaumont (Lucien), 79^e d'Infanterie. — Pellier (Albert), 51^e d'Infanterie. — Léger (Jules), 287^e d'Infanterie. — Moreau (Adolphe), 112^e d'Infanterie. — Bonamy (Eugène), 3^e Bataillon de chasseurs à pied. — Morel (Léon), 276^e d'Infanterie. — Allais (Pierre), 77^e d'Infanterie. — Delaplace (Désiré), 365^e d'Infanterie. — Odoul (André), 403^e d'Infanterie. — Laurent (Ernest), 82^e d'Infanterie.

Nos Écoles de Rééducation

— Hugueny (Raymond), 67^e d'Infanterie. — Sylvain (Lucien), 23^e Colonial. — Thèbes (Albert), 24^e Colonial. — Falaise (Paul), 18^e Territorial. — Noël (Henri), 167^e d'Infanterie. — Gouazé (Jean), 12^e d'Infanterie. — Augé (Jean), 12^e d'Infanterie. — Josse (Vincent), 265^e d'Infanterie. — Guy (Maurice), 282^e d'Infanterie. — Pillon (Pierre), 2^e Section Infirmiers militaires. — Launay (Eugène), 113^e d'Infanterie. — Guittard (Gabriel), 59^e d'Artillerie de campagne. — Margat (Clément), 124^e d'Infanterie. — Lorriaux (Victor), 29^e d'Artillerie de campagne. — Cabanot (Jean-Baptiste), 37^e Colonial. — Elsen (Arsène), 154^e d'Infanterie. — Morlet (Gabriel), 29^e d'Infanterie. — Guillonnet (Charles), 166^e d'Infanterie. — Royer (André), 42^e d'Artillerie de campagne. — Vergne (Jean), 25^e Territorial. — Robillard (Emile), 2^e d'Artillerie. — Debeaurain (Léon), 9^e Régiment de zouaves. — Desenne (Joseph), 201^e d'Infanterie. — André (Paul), 294^e d'Infanterie. — Simon (Alfred), 1^{er} d'Artillerie lourde. — Doudard (Joseph), 132^e d'Infanterie. — Gohin (Constant), 10^e Section C. O. A. — Radet (Robert), 94^e d'Infanterie. — Viriot (Constant), Sapeurs-pompiers d'Épinal. — Petit (Jacques), 107^e d'Infanterie. — Augoyat (Fernand), 174^e d'Infanterie. — Amblard (Antoine), 298^e d'Infanterie. — Pouillard (Louis), 3^e Génie. — Chaumérac (Albert), 367^e d'Infanterie. — Faure (Noë), 4^e Génie. — Duchamp (Jules), 33^e d'Infanterie. — Chalendar (Adrien), 52^e Chasseurs alpins. — Dimitrieff (Antoine), 2^e Étranger. — Bailly (Octave), 86^e d'Artillerie lourde. — Lemaire (Georges), 291^e d'Infanterie. — Sautter (Marcel), 97^e d'Infanterie. — Jarrot (Charles), 21^e d'Infanterie. — Leroy (Alphonse), 22^e Territorial. — Schoettel (Alexandre), 45^e d'Artillerie de campagne. — Bonneton (Claude), 63^e Bataillon de chasseurs à pied. Veyssière (François), 114^e Bataillon de chasseurs à pied. — Dahout (Octave), 46^e d'Infanterie. Le Hétet (Emile), 262^e d'Infanterie. — Boenigen (Charles), Section Infirmiers militaires. — Kolb (Alfred), 317^e d'Infanterie. — Lardé (Camille), 176^e d'Infanterie. — Lecaudey (Hippolyte), 25^e d'Infanterie. — Bondon (Roger), 2^e Génie. — Reguilhem (Joseph), 140^e Territorial. — Pluquin (Jules), 6^e Territorial. — Lamy (Ernest), 1^{er} Léger. — Goubin (Eugène), 25^e d'Infanterie. — Saynmiard (Emile), 1^{er} Régiment de campagne. — Juhel (Emile), 6^e Génie. — Vallienne (Nicolas), 321^e d'Infanterie. — Lefebvre (Charles), 225^e Territorial. — Cloup (Roger), 124^e d'Infanterie. — Ramelot (Etienne), 132^e d'Infanterie. — Moreau (Jilas), 35 Territorial. — Lacombley (André), civil blessé à

Reims. — Lecanut (Louis), 28^e d'Infanterie. — Podevin (Félix), 165^e d'Infanterie. — De roche (Paul), 69^e Bataillon de chasseurs à pied. — Régat (Emile), 110^e d'Infanterie. — Delourmel (Constant), 124^e d'Infanterie. — Doiteau (Joseph), 29^e Bataillon de chasseurs à pied. — Goulet (Marcel), 94^e d'Infanterie. — Planquette (Paul), 2^e Zouaves. — Hourcade (Julien), 5^e Colonial. — Bonnier (Albert), 2^e Section Infirmiers.

EXTERNES

Alquier (Gustave), 125^e d'Infanterie. Rouvreau (Gabriel), 101^e d'Infanterie. — Rohke (Frédéric), 39^e d'Infanterie. — Erb (Jules), 150^e d'Infanterie. — Claudion (Paul), 66^e d'Infanterie. — Amar (Joseph), 1^{er} Étranger. — Darmancourt (Edouard), 119^e d'Infanterie. — Thuet (Paul), 72^e d'Infanterie. — Dubois (Charles), 289^e d'Infanterie. — Bastide (Guillaume), 167^e d'Infanterie. — Petit (André), 120^e d'Infanterie. — Malingre (Hippolyte), 19^e Bataillon de chasseurs à pied. — Bourges (Georges), 150^e d'Infanterie. — Bruckmann (Georges), 30^e d'Artillerie de campagne. — Pélissier (Marcel), 64^e d'Infanterie. — Doré (Léon), 154^e d'Infanterie. — Tournache (Albert), 84^e d'Artillerie lourde. — Grille (Louis), 113^e d'Infanterie. — Fenardent (Félix), 6^e Génie.

ÉLÈVES RENTRÉS DANS LEURS FOYERS

2^e Liste

Lapoule (Gaston), 367^e d'Infanterie, 32, rue de Reuilly (Paris). — Aumont (Victor), 304^e d'Infanterie, Trun (Orne). — Debarnot (Paul), 210^e d'Infanterie, Breuille (Creusot (Saône-et-Loire)). — Gleye (Louis), 2^e Génie, Aubin (Aveyron). — Eiselé (Jean), 18^e Chasseurs à pied, Epône (Seine-et-Oise). — Foubet (Julien), 328^e d'Infanterie, Ivrenchœur (Somme). — Mousty (Jean), 248^e d'Infanterie, Guingamp (Côtes-du-Mord). — Romant (Etienne), 328^e d'Infanterie, Cayeux-sur-Mer (Somme). — Blondel (Séverin), 5^e d'Infanterie, Rouen (Seine-Inférieure). — Prévost (Léopold), 315, d'Infanterie, Flixécourt (Somme). — Tuloup (Eugène), 69^e d'Infanterie, Avallon (Yonne). — Lefebvre (Georges), 1^{er} Colonial, Fontenay-aux-Roses (Seine).

Nos Écoles de Rééducation

Picaud (Louis), 94^e d'Infanterie, Kerbourg (Saint-Liphard (Loire-Inférieure)). — Gatillon (Eugène), 68^e d'Infanterie, Civray-sur-Esvel (Indre-et-Loire). — Potereau (Jean), 53^e d'Infanterie, Saint-Jean-de-Mont (Vendée). — Watier (Edouard), 282^e d'Infanterie, 114, rue Montmartre (Paris). — Beaudoin (Victor), 21^e d'Infanterie coloniale, Deuil (Seine-et-Oise). — Madaire (Albert), 118^e d'Infanterie, Boursay, (Loir-et-Cher). — Ray (Camille), 45^e Chasseurs à pied, Villefontaine (Ain). — Goujon (Gaston), 31^e d'Infanterie, Morée (Loir-et-Cher). — Boulanger (Louis), 110^e d'Infanterie, Neuville-sur-Montreuil (Pas-de-Calais). — Chupin (Jean), 114^e d'Infanterie, Montfaucon (Maine-et-Loire). — Lorian (Maurice), 147^e d'Infanterie, 3, rue de l'Usine (Paris). — Varinot (Paut), 279^e d'Infanterie, Wassy (Haute-Marne). — Bataille (Edouard), 14^e Territorial, 90, rue Rochechouart (Paris). — Mengin (Charles), 8^e Bataillon de chasseurs à pied, Bazouilles-et-Mesnil (Vosges). — Delacroix (Léon), 51^e d'Infanterie, 55, rue des Roziers, Saint-Ouen (Seine). — Seguin (Léon), 167^e d'Infanterie, 44, rue de Patay (Paris). — Paris (Gustave), 129^e Territorial, Prayssas (Lot-et-Garonne). — Pouille (Boniface), 22^e Section, Hazebrouck (Nord). — Pluchot (Antoine), 48^e d'Infanterie, 73, rue Championnet (Paris). — Rottée (Paul), 74^e d'Infanterie, Gisors (Eure). — Leroux (Emile), 8^e d'Infanterie, Aire-sur-la-Lys (Pas-de-Calais). — Stang (Joseph), 94^e d'Infanterie, 12, rue Moreau (Paris). — Boucher (Emile), 168^e d'Infanterie, 11, rue Borromée (Paris). — Rémond (Louis), 3^e Zouaves, Normier (Côte-d'Or). — André (Auguste), 6^e d'Artillerie à pied, 5, rue Pajol, (Paris). — Pernelle (Hippolyte), 176^e d'Infanterie, 42, rue de la Montagne-Sainte-Genève (Paris). — Masson (Yves), 48^e d'Infanterie, 7, Rue de Miromesnil (Paris). — Baranger (Daniel), 52^e d'Artillerie de campagne, Limoges (Haute-Vienne). — Garrec (Jean), 6^e Génie, Plonéour-Plogastel (Finistère). — Michon (Louis), 134^e d'Infanterie, 15, rue Véron (Paris).

Thomas (Arsène), 87^e d'Infanterie, 7, rue Lano (Paris). — Truy (Gustave), 120^e d'Infanterie, 72, rue Claude-Decaen (Paris). — Bony (Firmin), 4^e Zouaves, 3, rue Elzévir (Paris). — Vitre (Albert), 21^e Colonial, Fontenay-aux-Roses (Seine). — Delafosse (Gratien), 161^e d'Infanterie, Bouillant (Oise). — Obitz (Adrien), 169^e d'Infanterie, Châlaines (Meuse). — Lévy (Fernand), 149^e d'Infanterie, Epinal (Vosges). — Benoît (Jean), 282^e d'Infanterie, Meudon (Seine-et-Oise). — Riou (Elie), 8^e d'Infanterie coloniale, Colombes (Seine). — Verpoort (Louis), 1^{er} Génie, Cap d'Antibes. — Rousseau (Pierre), 77^e d'Infanterie, Arcueil-Cachan (Seine). — Marlin (Emile), 147^e d'Infanterie, 41, rue des Grands-Champs (Seine). — Demonpion (François), 52^e d'Artillerie, Oyré (Vienne). — Riveois (Jules), 87^e d'Infanterie, Langlée (Loiret). — Deflandre (Constant), 236^e d'Infanterie, 35, rue de Flandre (Paris). — Pélissier (Marcel), 64^e d'Infanterie, 28, rue du Printemps (Paris). — Anthène (Claude), 104^e Territorial (Vichy). — Courvoisier (Edmond), 128^e d'Infanterie, 79, rue Brancion (Paris). — Cordier (Ernest), 43^e d'Infanterie, Petit-Jouy (Seine-et-Oise). — Bénard (Emilien), 68^e d'Infanterie, Neauphle-Saint-Martin (Eure). — Chambenois (Georges), 122^e d'Infanterie, Boussac (Creuse). — Leroy (Joseph), 268^e d'Infanterie, Fécamp (Seine-Inférieure). — Branger (Henri), 169^e d'Infanterie, Courtenay (Loiret). — Gergaud (Pierre), 64^e d'Infanterie, 17, rue Pierre-Leroux (Paris). — Houdry (Louis), 29^e d'Artillerie de campagne, 142, rue de Flandre (Paris). — Lartisien (Constant), 15^e Chasseurs à cheval, Clarques (Pas-de-Calais). — Trémège (Emile), 142^e d'Infanterie, Muzillac (Morbihan). — Lemaire (Albert), 274^e d'Infanterie, La Plaine-Saint-Denis (Seine). — Jouguelaire (Emile), 364^e d'Infanterie, Alfortville (Seine). — Mauriceau (Louis), 66^e d'Infanterie Chenehutte-les-Tuffeaux (Maine-et-Loire).

Nos Écoles de Rééducation

ATELIERS DE L'ASSOCIATION VALENTIN HAÛY

A Paris

ÉLÈVES PRÉSENTS

Benoit, (Jean), 282^e d'Infanterie. — Bossus, (Gaston), 40^e d'Artillerie. — Boucher-Pillon, (Prosper), 150^e d'Infanterie. — Broutin, (Ernest, — Auguste), 120^e d'Infanterie. — Buchmuller (Eugène), 149^e d'Infanterie. — Buckel, 335^e d'Infanterie. — Cancé, (Jules-Louis), 215^e d'Infanterie. — Cassard (François), 4^e Zouaves. — Chavastelon, (Antoine), 321^e d'Infanterie. — Cheutin, (Jules), 150^e d'Infanterie. — Clément, (André), 51^e Sénégalais. — Cointepas, (André), 113^e d'Infanterie. — Deprun, (Charles-Louis), 119^e d'Infanterie. — Duforest, (Raymond), 7^e d'Artillerie. — Le Dain, (Joseph-Marie), 4^e Zouaves. — Millet, (Aimé), 125^e d'Infanterie. — Padellec, (Hippolyte), 1^{er} Fusiliers Marins. — Rémy, (Jules), 25^e chasseurs à pied. — Roumés, (Henri), 52^e d'Infanterie. — Serieys, (Albert), 47^e d'Infanterie.

DEMI-PENSIONNAIRES.

Adrien (Émile), 22^e d'Artillerie. — Gavrois, (Philibert), 332^e d'Infanterie. — Toutain (Paul), 303^e d'Infanterie. —

ÉLÈVES RENTRÉS DANS LEURS FOYERS

Baudufe, (Simon), 417^e d'Infanterie, La Chapelle, commune de Lavignac-Lédrier, par Payzac, (Dordogne).
Bertrand, (Léon), 325^e d'Infanterie, Avenue Émile-Beausire, à Luçon (Vendée).
Cado, (Pierre-Marie), 62^e d'Infanterie, rue, d'Hennebon, à Plouay (Morbihan).
Caplot, (Émile), 328^e d'Infanterie, Saint-Maxent, par Martinneville (Somme).
Fontelay, (Alcide), 4^e Zouaves, Rânes (Orne).
Gaudey, (Henri), 174^e d'Infanterie, Fouche-rans (Jura).
Godard, (Robert), 407^e d'Infanterie, 48, rue Guy-de-Maupassant, à Rouen (Seine-Inférieure).
Goussé, François, 103^e d'Infanterie, à l'École d'Aviculture de Gambais (Seine-et-Oise).
Lecanut, (Louis), 28^e d'Infanterie, Val-de-Grâce.
Le Maout, Jean François, 63^e Territoriale, Pleudaniel, par Lézardrieux (Côtes-du-Nord).
Meunier, (Maxime), 201^e d'Infanterie, Boissy-Sans-Avoir, (Seine-et-Oise).

Morizet, (Charles), 134^e d'Infanterie, Mehun-sur-Yèvre, (Cher).
Murat, (Guy), 134^e d'Infanterie, 61, rue Nationale, à Ris-Orangis, (Seine-et-Oise).
Pavil, (Victor), 34^e Colonial, 10, rue de Madagascar, à Paris (XII^e).
Poirier, (Victor), 19^e Chasseurs à pied, 12, rue des Petits-Pères, à Gennevilliers (Seine).
Robic, (Louis), 6^e Colonial, Faouët (Morbihan).
Saillot, (Jean), 329^e d'Infanterie, 20, rue Fontaine, à Paris.
Schneider, (Georges), 146^e d'Infanterie, Saint-Ouen, (Seine).
Seury, (Henri), 294^e d'Infanterie, 10, rue Sainte-Geneviève, à Senlis (Oise).
Verdure, (Eugène) 147^e d'Infanterie, Saint-Aubin-Épinay par Darnetal. (Seine-Inférieure).
Warin, (Louis), 4^e Zouaves, 48, rue de Sévres, à Paris.

LE PHARE DE FRANCE

14, rue Daru (Paris).

PENSIONNAIRES ACTUELLEMENT EN RÉÉDUCATION
AINSI QUE LES NOMS ET ADRESSES DE CEUX
QUI ONT QUITTÉ LE « PHARE ».

Groussier (Jacques), 282^e d'Infanterie, 2, rue Caffarelli (Paris).
Gautier (René), 1^{er} Bataillon de Chasseurs à pied, Verneuil (Eure).
Lagarde (Osmin), 126^e d'Infanterie, 14, bis, avenue Thiers, Brive (Corrèze).
Balester (Jean-Baptiste), 1^{re} Étranger, Monthureux-sur-Saône.
Marchand (Paul), 5^e d'Infanterie, 192, rue Saint-Martin (Paris).
Dupin (Édouard), 128^e d'Infanterie, rue Saint-Jacques (Tonneins). Lot-et-Garonne).
Laffargue (Aristide), 3^e d'Infanterie coloniale, 14, rue Daru (Paris).
Brassac (Henri), 42^e d'Infanterie Coloniale, 14 rue Daru (Paris).
Sire (Jules), 37^e d'Infanterie, 14, rue Daru (Paris).
Fessart (Gilbert), 72^e d'Infanterie, 48, rue Maubuisson, Saint-Ouen-l'Aumône (Seine-et-Oise).
Stohr (Victor), 40^e d'Infanterie, 14, rue Daru (Paris).
Radou (Georges), 10^e Génie, 108, rue de Courcelles (Paris).
Bourguignon (Octave), 6^e d'Artillerie à pied, 14, rue Daru (Paris).
Sklarg (Carlos) 1^{er} Étranger, 61 bis, rue de Bas, Vernon (Eure).

Nos Écoles de Rééducation

Fonchy (Martial) 7^e d'Infanterie, 7, rue du Coûedic (Paris).
Bocquet (Maurice), 1^{er} Régiment d'Artillerie lourde, 14, rue Daru (Paris).
Gousse (François), 103^e d'Infanterie, 14, rue Daru (Paris).
Cacheux (Paul), 22^e section C. O. A. 14, rue Daru (Paris).
Boue (Marcel), 54^e Chasseurs Alpins, 14, rue Daru (Paris).
Pletinckx (Robert), 1^{er} Étranger, 14, rue, Daru (Paris).
Drion, (Georges), 85^e d'Infanterie, 14, rue Daru (Paris).
Pélerin (Henri), 87^e d'Infanterie, 14, rue Daru (Paris).
Sallerin (Paul), 126^e d'Infanterie, 14, rue Daru (Paris).
Marchand (Florentin), 265^e d'Infanterie, 102, rue des Pyrénées.
François (Maurice), 18^e Chasseurs à pied, 14, rue Daru (Paris).
Rouquette (Pierre), 122^e de Ligne, 14, rue Daru, (Paris).
Emo (Emile), 72^e d'Infanterie, 14, rue Daru (Paris).
Poli (Pierre), 155^e d'Infanterie, 14, rue Daru (Paris).
Pardanaud (Jules), 65^e d'Infanterie, 97, rue Palloport (Paris).
Viguié (Paul), 143^e d'Infanterie, à Blaye (Tarn).
Fabre (Joseph-Pierre), 44^e Colonial, 14, rue Daru (Paris).
Conan (Albert), 155^e d'Artillerie lourde, 14, rue Daru (Paris).
Guillam (Edmond), 118^e d'Infanterie, 14, rue Daru (Paris).
Tihon (Pierre), 94^e de Ligne, 14, rue Daru (Paris).
Sabiani (Xavier), 155^e d'Infanterie, Casamaccioli, par Callacuccia (Corse).
Lansquenec (Émile), 95^e d'Infanterie, 14, rue Daru (Paris).
Charriaut (Emmanuel), 174^e d'infanterie, 31, rue Alsace-Lorraine, à Bègles (près Bordeaux).
Robert (Maurice-Paul), 23^e Chasseurs, 14, rue Daru (Paris).
Cousnon (René), 150^e d'Infanterie, 14, rue Daru (Paris).
Ervin (Gustave), 110^e d'Infanterie, 14, rue Daru (Paris).
Lecomte (Gaston), 24^e Territorial, 14, rue Daru (Paris).
Massaly (Henri), 129^e d'Infanterie 14, rue Daru (Paris).

Brinon (Auguste-Raoul), 1^{er} Corps Colonial, 14, rue Daru (Paris).
Toudouri (Demetre) 2^e Régiment d'Infanterie coloniale, 14, rue Daru (Paris).
Hébréard (Louis), 311^e de Ligne, 14, rue Daru (Paris).
De Bizemont (André), 241^e d'Infanterie, 14, rue Daru (Paris).
Lachaise (Gaston), 108^e d'Infanterie, 14, rue Daru (Paris).
Cladier (Charles), 226^e de Ligne, 14, rue Daru (Paris).
Lévy (Fernand), 149^e de Ligne, 14, rue Daru (Paris).
Rouze (Émile-Charles), 19^e d'Infanterie, 14, rue Daru (Paris).
Koerber (Charles), 48^e d'Artillerie de campagne, 14, rue Daru (Paris).
Meyre (Étienne-François), Régiment de Marche Tirailleurs marocains, 14, rue Daru (Paris).
Vallery (René-Albert), maître pointeur, 43^e d'Artillerie de campagne, 14, rue Daru (Paris).
Blondeau (Pierre), 36^e régiment d'Infanterie, 7, rue de la Masse (Caen).
Poirot (Alexandre), 172^e d'Infanterie, 14, rue Daru (Paris).
Mazeaud (Georges), 338^e d'Infanterie, 14, rue Daru (Paris).
Gaubin (Paul), 226^e d'Infanterie, 14, rue Daru (Paris).
Erouart (Fernand), 8^e de Ligne, 14, rue Daru (Paris).

EXTERNES.

Archambeaud (Edouard), breveté État-Major, 248, rue de la Convention (Paris).
Languedoc (Ernest), 4^e Génie, 70, rue Saint-Didier, (Paris).
Delhez (Jean-Baptiste), 352^e d'Infanterie, 60, Route de Flandres (Pantin).
Demortiers (Adolphe), 1^{re} régiment d'Artillerie lourde, 9, rue des Filles-du-Calvaire (Paris).
Wagner (Jean), 31^e Chasseurs, 10, rue Jadin (Paris).
Mayis (Jean) 347^e de Ligne, 6, impasse Godelet (Paris).
Besançon (Louis-Maurice), 91^e de Ligne, Roulans (Doubs).
Boucher (Louis), 68^e d'Infanterie.
Blondel (Émile), 1^{er} Étranger, 11, place de la Madeleine (Paris).
Boudot (Jean), 7^e d'Infanterie coloniale, 30, rue de la Bourse (Saint-Étienne).
Cantara (Robert), à Sartène (Corse).
Dubrac (Roger), Major.

Nos Écoles de Rééducation

Ecan (Jean), 13^e d'Artillerie, 15, rue Vignon (Paris).
 Fauconnier, 26, rue des Tourelles. (Paris).
 Grandjean (Lucien), 3^e bataillon Marche d'Infanterie légère d'Afrique, 68, rue du Rocher (Paris).
 Isaac, 101^e de Ligne, Villa de Longchamps (les Côteaux de Saint-Cloud).
 Koeberle (Eugène), 72^e d'Infanterie, 24, rue Marsoulan (Paris).
 Levêque (Jacques), Adjudant chef.
 Léger (Antony), 5, rue Barbette, (Paris).
 Legrand (Eugène), 67^e Régiment d'Infanterie, 244, rue des Pyrénées (Paris).
 Muller, 49, rue Carnot (Levallois-Perret).
 Rougetet (Georges), 148^e d'Infanterie, La Muette-Elancourt, par Trappes (Seine-et-Oise).
 Scapini, 39^e d'Infanterie, 82, boulevard Flan-drin (Paris).
 Sursin (Pierre), 36^e d'Infanterie (Flez-Cuzy).

L'ABRI DU SOLDAT AVEUGLE.

10, rue du Commandant-Marchand, à Paris.

ÉLÈVES PRÉSENTS.

Arbarzar (Louis), 176^e d'Infanterie. — Urvoy (Louis), 354^e d'Infanterie. — Mousty (Jean), 248^e d'Infanterie. — Plateau (André), 10^e Génie. — Chesneau (Louis), 168^e d'Infanterie.

HOSPICE SAINT-VICTOR

à Amiens.

ÉLÈVES PRÉSENTS

Couteau, (Henri), 1^{er} Génie. — Maës, (Antonin), 310^e d'Infanterie.

ÉLÈVES RENTRÉS DANS LEURS FOYERS

Catillon, (Georges), 132^e d'Infanterie, 49, rue Orfila, Paris.
 Barbe, (Albert), 3^e Génie, 11, rue d'Ambleteux, Boulogne-sur-Mer.
 Bourgeois, (Charles), 201^e d'Infanterie, Lépine, par Wailly-Beaucamps (Pas-de-Calais).
 Ternisien, (Charles), 246^e d'Infanterie, Colline-Beaumont, par Couchil-le-Temple (Pas-de-Calais).
 Delattre, (Léon), 54^e d'Infanterie, Belle-Hou-lefort, par Colombert (Pas-de-Calais).
 Millien, (Louis), 208^e d'Infanterie, 19, rue Buffon (Calais).
 Crépin, (Constant), 1^{er} d'Artillerie, Ques-trecques, par Samer, (Pas-de-Calais).

Desmons, (Gaston), 165^e d'Infanterie, 3, rue Liévin-Delhay (Calais).
 Seury, (Henri), 249^e d'Infanterie, évacué sur l'Hôtel-Dieu, à Paris.
 Trouillet, (Alexandre), évacué 15^e d'Artillerie, sur l'Hospice de Dury-les-Amiens.
 Dufflot, (Léon), 272^e d'Infanterie, école de Chartres.
 Goguillon, (Arthur), Service Auxiliaire, école de Chartres.
 Duchamp, (Jules), 33^e d'Infanterie, Hospice des Quinze-Vingts.

CENTRE DE RÉÉDUCATION PROFESSIONNELLE DES MUTILÉS

à Bayonne.

ÉLÈVES PRÉSENTS

Labbé, (Camille), 7^e Colonial. — Lapébie, (Bernard-Joseph), 7^e Colonail. — Laluque, (Jean), 6^e Infanterie. — Roulet, (Pierre), 4^e Zouaves. — Bideau, (Jean), 249^e d'Infanterie. — Duluc, (Jean), 249^e d'Infanterie. — Montaulieu, (Pierre), 49^e d'Infanterie. — Daraspe, (Gabriel), 32^e d'Infanterie.

SONT RENTRÉS DANS LEURS FAMILLES.

Dacharry, (Sylvain), 3^e Colonial, à Bidache (Basses-Pyrénées).
 Lapébie, (Jean-Baptiste), 249^e d'Infanterie, à Saubrigues, (Landes).
 Guillemjouan, (Jean), 9^e d'Infanterie, à Labatut (Landes).
 Lonca, (Jean-Marie), 83^e d'Infanterie, à Viella, canton de Luz (Hautes-Pyrénées).
 Dacharry, (Jean-Baptiste), 7^e Colonial, à Ayherre (Basses-Pyrénées).
 Fourcade, (Jean-Marie), 135^e Territorial, à Goutx, par Fleurance (Gers).

PHARE DE BORDEAUX

à Bordeaux.

ÉLÈVES PRÉSENTS.

Collot, (Ernest), 6^e d'Artillerie lourde. — Bernard, (Bertrand), 12^e Bataillon de Chasseurs alpins. Pradel, (Pierre), 14^e d'Infanterie. — Gouny, (Henri), 344^e d'Infanterie. — Patis-sou, (Auguste), 108^e d'Infanterie. — Fracasse, (Lucien), 6^e Génie. — Tambeau, (Alfred), 249^e d'Infanterie. — Castex, (Paul), 136^e d'Infanterie. — Nadal, (François), 50^e d'Infanterie. — Tauzia, (Joseph), 344^e d'Infanterie. — Peuchamiel, (Léon), 133^e d'Infanterie. — Le Sin, (Jean), 271^e d'Infanterie. — Bouquinn,

Nos Écoles de Rééducation

(Louis), 7^e Colonial. — Meynardie, (Joseph), 12^e Escadron du Train. — Veyret, (Pierre), 338^e d'Infanterie. — Vandersteenen, (Albert), 201^e d'Infanterie. — Riffaud, (Édouard), 3^e Colonial. — Bouchet, (Guillaume), 1^{er} d'Infanterie. — Ramadoux, (Félix), 308^e d'Infanterie. — Cabrillac, (Henri), 76^e d'Infanterie. — Tornier (Léopold), 249^e d'Infanterie. — Lachaud (Jean), 88^e d'Infanterie. — Monribot, (Henri), 54^e Bataillon de Chasseurs à pied.

ÉLÈVES RENTRÉS DANS LEURS FOYERS.

Moricel, (Joseph), 336^e d'Infanterie, Le Pertre Ile-et-Vilaine).
 Le Marec, (Morbihan).
 Darnaud-Guilhem, (René), cours Lamarque (Arcachon).
 Millepied, Lugon, (Gironde).
 Gouny, (Fernand), 344^e d'Infanterie. Bruges. Viguié, (Paul), Blaye (Tarn).
 Lardié, (Roger), 2^e Fusiliers Marins, Moulières, (Charente-Inférieure).
 Maho, (Joachim-Marie), Guénin (Morbihan).
 Vialatoux, (François), (Arcachon).
 Bentjac, 11^e d'Infanterie, Podensac, (Gironde).
 Renaud, (Edmond), 33^e Colonial, place de l'Eglise, Royan.
 Jehlmann, (Louis), 154^e d'Infanterie (La Martinique).
 Abbas-ben-Ali, 2^e Régiment mixte de Zouaves, (Alger). Bala-Mazareh, 2^e d'Infanterie Coloniale, (Sénégal).

ÉCOLE DE CAEN

(La Maladrerie)

ÉLÈVES PRÉSENTS.

Ledouit (Albert), 2^e d'Infanterie. — Truffert (Louis), 2^e Zouaves. — Lucas (Alphonse), 156^e d'Infanterie. — Tallepied (Paul), 113^e d'Infanterie. — Laird (Victor) 103^e d'Infanterie. — Lajoie (Léon), 1^{re} Bataillon d'Afrique. — Souiche, 1^{er} Tirailleurs Algériens. — Tournier (Lucien), 74^e d'Infanterie.

ÉLÈVES RENTRÉS DANS LEURS FOYERS.

David (Ernest), 236^e d'Infanterie, Courseulles-sur-Mer (Calvados).
 Giffard (Gaston), 25^e d'Infanterie, Varaville, par Barent (Calvados).
 Lesade (Marcel), 120^e d'Artillerie lourde, Luneray (Seine-Inférieure).
 Duval (Paul), 294^e d'Infanterie, Sainte-Ge-trude, par Caudebec (Seine-Inférieure).
 Danger (Joseph), 4^e d'Infanterie, Auberville-le-Manuel, par Veulettes (Seine-Inférieure).

Dierkens (Cyrille), 1^{er} d'Artillerie lourde, établissements de Saint-Rémy-sur-Avre (Eure-et-Loir).
 Jourdan (Robert), 36^e d'Infanterie, à Drubec, par Pont-l'Évêque (Calvados).

ÉCOLE DE RÉÉDUCATION DE CHARTRES

Hôpital 47.

ÉLÈVES PRÉSENTS.

Bordier (Henri), 132^e d'Infanterie. — Goulet (Gustave), 2^e Zouaves. — Brice (Marcel), 150^e d'Infanterie. — Pasdois (Francis), 2^e Zouaves. — Lemaire (Cyrille), 31^e Chasseurs. — Julie (Albert), 147^e d'Infanterie. — Lacroix (Georges), 23^e Colonial. — Périneau, 311^e d'Infanterie. — Champommier, 38^e d'Infanterie. — Tessier, Infanterie coloniale de marche (Maroc). — Basile (Henri), 2^e d'Artillerie coloniale. — Huet (Alfred), 115^e d'Infanterie. — Hatet (Félix), 1^{er} d'Infanterie coloniale. — Dufflot (Léon), 272^e d'Infanterie. — Goguillon (Arthur), 1^{er} Train des Equipages. — Montgermont (G.), 403^e d'Infanterie. — Biourd (Émile), 404^e d'Infanterie. — Yac-Ouba, 48^e Tirailleurs sénégalais. — Buron (Auguste), 67^e d'Infanterie. — Reygné (Roger), 24^e d'Artillerie. — Irklef, 1^{er} Tirailleurs algériens. — Goulet (Marcel), 94^e d'Infanterie. — Doiteau, 20^e Chasseurs. — Carlier (Raymond), 15^e Territorial. — Dubessay (Louis), 301^e d'Infanterie.

ÉLÈVES RENTRÉS DANS LEURS FOYERS.

Piedevant, 150^e d'Infanterie.
 Martinez (François), 2^e Zouaves, Constantine.
 Piquemal, 80^e d'Infanterie, évacué sur Quinze-Vingts.
 Moqués, 1^{er} Tirailleurs, les Sables-d'Olonne.
 Delsol, 3^e d'Infanterie légère, Paris.
 Papineau (Marcel), 160^e d'Infanterie.
 Murcia (Joseph), 2^e Zouaves.
 Goulet (Louis), 160^e d'Infanterie, évacué sur Quinze-Vingts.
 Féret (Marcel), 7^e Zouaves, évacué sur Quinze-Vingts.
 Michaud, 109^e d'Infanterie, Lyon.
 Veyrier (Paul), 3^e Zouaves, évacué sur Quinze-Vingts.
 Migliaccio, 2^e Zouaves.
 Vannier (Henri), 18^e d'Infanterie, évacué sur Quinze-Vingts.
 Detœuf (Joseph), 8^e d'Infanterie.
 Hoyau, 205^e d'Infanterie, rue du Grand-Fau-bourg, Chartres.
 Bourgeois (Charles), 201^e d'Infanterie, l'Épine Woilly (Pas-de-Calais).

Nos Écoles de Rééducation

Salabert (Jean), 249^e d'Infanterie, Barcu (Basses-Pyrénées).
 Cros (Henri), 2^e Génie, Sigeon (Aude).
 Pillu (Achille), 27^e Dragons.
 Unal (Marius), 101^e d'Infanterie, Dreux, Collège de Garçons.
 Houdry (Louis), 23^e d'Artillerie, évacué sur Quinze-Vingts.
 Douris (Étienne), 23^e d'Infanterie, évacué sur Clermont-Ferrand.
 Trubert (Abel), Auneau (Eure-et-Loir).
 Pagneux (Barthélemy), évacué sur Lyon.
 Benard (Pierre), 69^e Territorial, évacué sur Tours.
 Huet (Francis), 120^e d'Infanterie, évacué sur Rennes.
 Thierrée (Louis), 1^{er} Chasseurs, Mosay (Eure-et-Loir).
 Leproust (Émile), 115^e d'Infanterie, Volnay (Sarthe).
 Fleury (Julien), 94^e d'Infanterie, évacué sur Dijon.
 Nicolas (Michel), 294^e d'Infanterie, évacué sur Nantes.
 Heroïn (Albert), 315^e d'Infanterie, Penon (Sarthe).
 Labbé (Barthélemy), 278^e d'Infanterie, évacué sur Saint-Brieuc.
 Rolando (Abel), 2^e Section d'Infirmiers, évacué sur Lyon.
 Andrieux (Pierre), 417^e d'Infanterie, évacué sur Quinze-Vingts.
 Joseph (Édouard), 103^e d'Infanterie, évacué sur Val-de-Grâce.
 Colombat (Marchand), évacué sur Lyon.
 Hourcade, 5^e Colonial, évacué sur Quinze-Vingts.
 Bergadiou, 7^e Colonial, évacué sur Bordeaux.
 Marignier (Benoît), 350^e d'Infanterie, évacué sur Lyon.

ÉCOLE DE DIJON

ÉLÈVES PRÉSENTS

Mérain (Ulysse), 15^e Territorial d'Infanterie.
 — Chanson (Gabriel), 27^e d'Infanterie.
 — Grosjean (Alphonse-Adrien), 62^e d'Artillerie.
 — Gillot (Marius), 11^e Génie.
 — Durand (René), 4^e Chasseurs à pied.
 — Vincent (Jules), 27^e d'Infanterie.
 — Gourry (Georges), 360^e d'Infanterie.
 — Bérard (Charles), 67^e d'Infanterie.
 — Finot (René-Gaston), 12^e d'Artillerie.
 — Gustin (Louis-Auguste), 42^e d'Infanterie.
 — Râteau (Pierre), 43^e Chasseurs à pied.
 — Petit (Maurice-Joseph), 26^e d'Infanterie.
 — Fournier (Urbain), 235^e d'Infanterie.
 — Garceau (Auguste), 411^e d'Infanterie.
 — Lamy

(Aimé), 128^e d'Infanterie. — Vairet (Alphonse), 132^e d'Infanterie. — Badet (René), 3^e Zouaves.
 — Rathery (Louis-Marius), 144^e Territorial d'Infanterie.
 — Rochet (Philippe), 107^e de Chasseurs à pied.
 — Barbier (Julien), 7^e Bataillon du Génie.
 — Guillien (Paul), 8^e Section C. O. A.
 — Goubelmann (Charles), 41^e Territorial d'Infanterie.
 — Angel (Louis), 172^e d'Infanterie.
 — Viellet (Henri), 221^e d'Infanterie.

ÉLÈVES RENTRÉS DANS LEURS FOYERS.

Eugène (Paul), 10^e d'Infanterie.
 Grenier (Henri-Jules), 149^e d'Infanterie, Saint-Amour (Jura).
 Rolland (Émile), Salans (Jura).
 Marchal (Charles-Léon-René), 360^e d'Infanterie, Roche-sur-Rognon (Haute-Marne).
 Briffaut (Georges), 13^e d'Infanterie, Dijon.
 Vilain (Justin-Benjamin), 4^e d'Infanterie, Ivoy-le-Pré (Cher).
 Belleret (Louis), 10^e d'Infanterie, Bessais-le-Fromental (Cher).
 Vidémont (Auguste), 4^e Bataillon de Chasseurs à pied, Nancy.
 Charrière (Alphonse), 171^e d'Infanterie, La Neuville-les-Scey (Haute-Saône).
 Magnenet (Henri-Eugène-Marie-Joseph), 9^e d'Artillerie, Maiche (Doubs).
 Pelletier (Alix-Jean-Alphonse), 42^e d'Infanterie, Vevy (Jura).
 Felgeirrolles (Henri-Joseph-Jean-Marie), 122^e d'Infanterie, Bagnols-les-Bains (Lozère).
 Fleury (Julien), 94^e d'Infanterie.
 Reuchet (Henri-Jules), 242^e d'Infanterie, Fleurey-les-Faverney (Haute-Saône).
 Philippe (Louis), 329^e d'Infanterie, Calluire.
 Gable (Alphonse), 8^e Tirailleurs Algériens, Auxelles-Haut (Territoire de Belfort).
 Chervais (Auguste), 117^e d'Infanterie, Montferrand.
 Ursat (Marcellin), 213^e d'Infanterie, aux Auvergnats (commune de La Chapelle-Hugon (Cher).

ÉCOLE NATIONALE D'OSIÉRICULTURE ET DE VANNERIE.

Fayl-Billot (Haute-Marne).

Briffaut (Georges), 13^e d'Infanterie, école des blessés de Dijon.
 Orcel (Alfred), 7^e Génie, école des blessés de guerre, impasse Pagès (Montpellier).
 Loridan, 147^e d'Infanterie, annexe des Quinze-Vingts, 99 bis, rue de Reuilly (Paris).

Nos Écoles de Rééducation

Mauriceau (Louis), 66^e d'Infanterie, annexe des Quinze-Vingts bis, 99, rue de Reuilly (Paris).
 Gérard (Edouard), 167^e d'Infanterie, annexe des Quinze-Vingts, 99 bis, rue de Reuilly (Paris).
 Henri et Francis, 151^e d'Infanterie, Fraignes-le-Château (Haute-Saône).
 Lemarchand (André), 26^e Chasseurs à pied, école de rééducation de Fayl-Billot.
 Nehou (Lucien-Louis), 21^e d'Infanterie, à Perriers-sur-Andelle (Eure).
 Nicomette (Arthur), 154^e d'Infanterie, école de rééducation de Fayl-Billot.
 Ledernéz (Ernest), 356^e d'Infanterie, école de rééducation de Fayl-Billot.

ÉCOLE GALLIÉNI

18, rue de la Reconnaissance, 18.

ÉLÈVES PRÉSENTS.

Henry (Paul), 50^e Bataillon de Chasseurs à pied.
 — Déglise (Frédéric), 31^e Bataillon de Chasseurs à pied.
 — Bézatti (Maxime), 30^e d'Infanterie.
 — Chanut (Charles), 10^e d'Infanterie.
 — Poirson (Georges-Marie), 146^e d'Infanterie.
 — Venier (Pierre), 29^e d'Infanterie.
 — Mézières (Henri), 29^e d'Infanterie.
 — Perroux (Lucien), 30^e d'Infanterie.
 — Demayer (Jacques), 96^e d'Infanterie.
 — Champey (Louis), 27^e d'Infanterie.
 — Malissard (Léon-Henri), 1^{er} Chasseurs à cheval.
 — Vial (Fernand), 75^e d'Infanterie.
 — Combarré (Charles-Simon), 169^e d'Infanterie.
 — Braun (Jules), 107^e d'Infanterie.
 — Jean (Pierre), 134^e d'Infanterie.
 — Baizet (Pierre), 11^e Chasseurs Alpins.
 — Guignon (Frédéric), 99^e d'Infanterie.
 — Gauthier (Julien), 27^e Chasseurs Alpins.
 — Michallet (Joseph), 157^e d'Infanterie.
 — Talmard (Jean), 414^e d'Infanterie.
 — Bermollin, (Pierre) 4^e Zouaves.
 — Perruel (Louis), 340^e d'Infanterie.
 — Focé (Desiré), 24^e Chasseurs à pied.
 — Pion (Louis), 132^e d'Infanterie.
 — Barré (Georges), 11^e Dragons.
 — Allemand (Célestin), 261^e d'Infanterie.
 — Gresset (Joseph), 5^e Chasseurs à pied.
 — Roybin (Benoît), 1^{er} groupe d'Artillerie d'Afrique.
 — Coulon (Élie), 61^e d'Infanterie.
 — Tourrés (Simon), 12^e Chasseurs à pied.
 — Cavagnat (Adolphe), 111^e Territorial.
 — Roche (Louis), 298^e d'Infanterie.
 — Favier (Camille), 13^e d'Artillerie.
 — Curely (Camille), 133^e d'Infanterie.
 — Vallier (Étienne), 13^e Bataillon de Chasseurs Alpins.
 — Barbier (Jean-Marcellin), 92^e d'Infanterie.
 — Barallon (Auguste), 121^e d'Infanterie.
 — Guerry (Jean-François), 39^e Territorial.
 — Dentrux

(Joseph), 299^e d'Infanterie.
 — Vayne (Pierre), 100^e d'Infanterie.
 — Ansanay Riond (Jean-François), 30^e d'Infanterie.
 — Collewet (Jules-Albert), 310^e d'Infanterie.
 — Chambéron (Jean-Baptiste), 333^e d'Infanterie.
 — Lahcène (ben Larbi bed Said), 4^e Tirailleurs Coloniaux.
 — Malaminé (Fradiga), 82^e Bataillon Sénégalais.

ÉLÈVES RENTRÉS DANS LEURS FOYERS

Bézard (Henri), 3^e Bataillon de Chasseurs à pied, Maison de Convalescence de Reuilly.
 Martin (Louis), 213^e d'Infanterie, 6, rue du Plateau, à Nevers (Nièvre).
 Guyollet (Ernest), 50^e Bataillon de Chasseurs à pied, 13, rue de la Nation (Paris 18^e).
 Dachary (Sauveur), 33^e d'Infanterie coloniale, Maison Claude, route de Cannes Bidache (Basses-Pyrénées).
 Monin (Paul-Louis), 40^e d'Infanterie, Lagnieu (Ain).
 Blot (Georges), 5^e Territorial d'Infanterie, à l'Ecole de Calluire (Rhône).
 Moreau (Emile), 11^e Territorial d'Artillerie, au Dépôt des Convalescents, à Lyon.
 Perrin (Antoine-Jean), 27^e d'Infanterie, Autun (Saône-et-Loire).
 Orcel (Auguste-Alfred), 4^e Génie, Baume-les-Dames (Doubs).
 Mohammed-ben-Ahmed, 5^e Tirailleurs marocains, Hôpital complémentaire n° 2 à Oullins (Rhône).
 Doré (Léon), 154^e d'Infanterie, à la Maison de convalescence de Reuilly.
 Margault (Marcel), 149^e d'Infanterie, au Brion-Vierzon (Cher).
 Lallemand (Joseph), 210^e d'Infanterie à l'Ecole de Caluire (Rhône).
 Delafosse (Gratien), 161^e d'Infanterie, Maison de convalescence de Reuilly.
 Legrand (Léonce), 96^e d'Infanterie, Maison de convalescence de Reuilly.
 Saint-Martyr (Jean), 143^e d'Infanterie, Saint-Félix, canton de Revel (Haute-Garonne).
 Mercier (Robert), 113^e d'Infanterie, Maison de convalescence de Reuilly.
 Lelièvre (Constant), 26^e d'Artillerie, Hôpital-dépôt de convalescents de Lyon.
 Gauthier (Raoul), 289^e d'Infanterie, Hôpital militaire Desgenettes à Lyon.
 Thouvenin (Léon-Marie-Joseph), 160^e d'Infanterie, Ecole de Caluire (Rhône).
 Rémond (Louis), 3^e Zouaves, Maison de convalescence de Reuilly.
 Dangas (André), 34^e d'Infanterie, Hôpital auxiliaire 115, à Bordeaux.
 Riveolir (Jules), 87^e d'Infanterie, Maison de convalescence de Reuilly.

Nos Écoles de Rééducation

Lieutaud (Louis), 14^e Bataillon de Chasseurs alpins, Infirmerie de garnison de Marseille.
 Heuzé (Jean-Marie), 247^e d'Infanterie, Taden, par Dinant (Côtes-du-Nord).
 Gailhy (Prosper), 53^e d'Infanterie, Belesran, Canton de Lavelanet (Ariège).
 Bouillon (Jacques), 1^{er} Génie, 66, rue de La Boule, Flers (Orne).
 Rieu (Clément), 255^e d'Infanterie, Institution départementale d'aveugles à Marseille.
 Vion (Claude), 21^e d'Infanterie, Villegodin, Canton Saint-Martin-en-Bresse (Saône-et-Loire).
 Rispal (Jean), 122^e d'Infanterie, Ecole de Montferrand (Puy-de-Dôme).
 Besset (Jules), 22^e Bataillon de Chasseurs alpins, Ecole de Saint-Étienne (Loire).
 Amoureux (Eugène), 361^e d'Infanterie, Dépôt convalescents de Lyon.
 Grillet (Louis), 113^e d'Infanterie, Maison de convalescence de Reuilly.
 Stéphane (Jean-Pierre), 57^e d'Infanterie, Lanhournan (Finistère).
 Forest (Claude-Antoine), 275^e d'Infanterie, Villefranche (Rhône).
 Petitdidier (Auguste-Théodore), 5^e Bataillon de Chasseurs à pied, Remiremont (Vosges).
 Potdevin (Louis), 4^e Génie, Saint-Aubin-les-Forges (Nièvre).
 Bardoux (Robert), 10^e Génie, 92, quai Jemmapes (Paris).
 Ducos (Louis), 283^e d'Infanterie, Chis, canton de Tarbes Nord (Hautes-Pyrénées).
 Melin (François), 13^e d'Infanterie, Ecole de Montferrand (Puy-de-Dôme).
 Courtemanche (Louis), 168^e d'Infanterie, Connerre (Sarthe).
 Cullet (Jean-François), 143^e d'Infanterie, Aoste (Italie).
 Lamothe (Louis-Pierre), 70^e d'Infanterie, décédé.
 Ledernez (Ernest), 356^e d'Infanterie, Maison de convalescence de Reuilly.
 Cizeron (Barthélemy), 12^e Bataillon de chasseurs alpins, Ecole de Saint-Étienne (Loire).
 Lemarchand (André), 26^e Bataillon de Chasseurs à pied, eu Petit-Couronné (Seine-Inférieure).
 Nicolaï (Jean), 4^e Zouaves, M. Leder, Hôtel de l'Europe, Aix-les-Bains (Savoie).
 Briffaut (Georges), 13^e d'Infanterie, Dépôt de convalescents de Lyon.
 Bellescœur (Joseph), 227^e d'Infanterie, Hôpital à Dijon.
 Auliac (Antoine), 9^e Bataillon de Chasseurs à pied, Hôpital des convalescents à Lyon.
 Debeaurain (Léon), 9^e Zouaves, Dépôt des

convalescents à Lyon.
 Hautier (Jean), 7^e Bataillon de chasseurs alpins, Dépôt des convalescents, Lyon.
 Audibert (Auguste), 8^e d'Infanterie coloniale à Solliès-Pont, rue de la République (Var).
 Dessaix (Louis), 230^e d'Infanterie, à Cluses (Haute-Savoie).
 Tépenier (Nicolas), 334^e d'Infanterie, à Filly, par Aunay-en-Bazois (Nièvre).
 Aucaigne (Jean-Antoine), 56^e d'Infanterie, Hôpital complémentaire 42, à Uriage (Isère).
 Crozon (Léon-François), 48^e d'Artillerie, Moulinage de Givors, rue Saint-Géraud (Rhône).
 Veyrat (Jean), 104^e d'Infanterie, à Minzier, Frangy (Haute-Savoie).
 Bourlot (Fernand), 80^e d'Infanterie, à Saint-Martin-de-Fresne (Ain).
 Chomarar (Jean), 12^e Bataillon de Chasseurs alpins, 77, rue Robert, à Lyon.
 Gondier (Claude), 57^e d'Infanterie coloniale, place Galimart, Vals-les-Bains (Ardèche).
 Nouvecelle (Henri), 99^e d'Infanterie, à Suze (Haute-Savoie).
 Guerrier (Jean), 158^e d'Infanterie, Hôpital complémentaire 42, à Uriage (Isère).
 Podevin (Félix), 165^e d'Infanterie, à Vouziers (Aube), ou à Reuilly.
 Legrand (Auguste), 26^e Bataillon de Chasseurs à pied, 15, rue Roannelle, Saint-Étienne (Loire).
 Vacher (Édouard), 22^e d'Infanterie, à Séanne, canton de Saint-Didier (Haute-Loire).
 Clément (André), 51^e Bataillon de Tirailleurs Sénégalais, à Nervieux (Loire).
 Lacotas (Alfred), 1^{er} Etranger, Ecole de Montpellier (Hérault).
 Choppe (Pierre-Léon), 56^e d'Artillerie, s'adresse.
 Charrière (Alphonse), 171^e d'Infanterie, Ecole de Dijon.
 Burnier (Jean-Claude), 321^e d'Infanterie, Magland, canton de Cluzes (Haute-Savoie).

ÉCOLE GÉNÉRAL MAUNOUR

Caluire (Rhône).

ÉLÈVES PRÉSENTS.

Michel (Henri), 52^e d'Infanterie. — Bourlot (Pierre-Joseph), 99^e d'Infanterie. — Thénard, (Gustave), 13^e d'Infanterie. — Lecomte (Fernand), 4^e Hussard. — Constantin, (Pierre), 8^e Colonial. — Jacquet, (Pierre-Constantin), 22^e Chasseurs alpins. — Gerbelli, (Georges), 2^e Zouaves. — Granet (Ernest-Gratien), 63^e Chasseurs alpins. — Dormont, (André-Eugène),

Nos Écoles de Rééducation

4^e Chasseurs alpins. — Binio. (Pierre), 8^e d'Infanterie. — Beaume, (Jean-Arsène), 30^e d'Infanterie. — Ger Ben Anza, 13^e Tirailleurs indigènes. — Piollet, (Germain), 28^e Chasseurs alpins. — Vachon, (Louis), 172^e d'Infanterie. — Tranchant, (Adrien), 122^e d'Infanterie. — Guyennet, (Joseph - Constant), 2^e d'Infanterie. — Pinardon, (Joseph), 9^e d'Infanterie. — Brailly, (Fleury-Pierre), 75^e d'Infanterie. — Boudeville, (Charles-Eugène), 212^e d'Infanterie. — Buy, (Benoît-Jean), 163^e d'Infanterie. — Desnos, (Georges-Désiré), 304^e d'Infanterie. — Thérilboud, (Arsène - André - Georges), 1^{er} d'Artillerie. — Nguyen Van Dany, 1^{er} Tirailleurs Tonkinois. — Malgras, (Gabriel-Roger), 167^e d'Infanterie. Tavermer, (Benoît) 56^e Territorial d'Infanterie. — Marchand, (Jean-Arthur), 82^e d'Artillerie. — Lourde. — Malézieux, (Auguste-Victor), 7^e d'Infanterie. — Morel, (Antoine), 23^e d'Infanterie. — Nicolaï, (Jean - Camille), 4^e Zouaves. — Danguin, (Marcel-Jean), 361^e d'Infanterie. — Iunqua, (Jean-Marie), 283^e d'Infanterie. — Gallin, (Marin-Émile-Jean), 173^e d'Infanterie. — Bertrand, (Marcel), 27^e Chasseurs alpins. — Jabouille, (Charles-Antoine), 4^e Génie. — Orset, (Henri), 2^e Bataillon Chasseur Alpin. — Rolando, (Abel-Louis), 2^e Section. — Reboud, (Gustave), 158^e d'Infanterie. — Guillemin, (Jean), 109^e d'Infanterie. — Bastian, (Antoine-Marie), 8^e Zouaves. — Dumas, (Joseph-Marius), 111^e Territorial. — Philippe, (Louis), 299^e d'Infanterie. — Abd-el-Aman ben Said, 1^{er} Mixte Zouaves et Tirailleurs. — Barnabé, (Claude), 333^e d'Infanterie. — Vray, (Louis), 114^e Artillerie lourde. — Savigny, (Henri-Léon-Benjamin), 18^e Dragons. — Baumes, (René-François-Fuébrand), 359^e d'Infanterie. — Gloaguen, (Pierre), 143^e d'Infanterie.

ÉLÈVES RENTRÉS DANS LEURS FOYERS.

Bardonnet (Claude-Marie), 7^e Génie, Vivans (Loire).
 Nicolaï (Pierre-Louis), 159^e d'Infanterie, Briançon.
 Garra (Cyrille - Eugène), 75^e d'Infanterie, Montmirail (Drôme).
 Bobb (Léon), 9^e Zouaves, Trappe-de-Sept-Fonds.
 Roillet (Jean), 36^e Colonial, Oullens (Rhône), 88, chemin de Pierre-Bénite.
 Barbier (Pierre-Louis-Max), 31^e d'Infanterie, Levens (Alpes-Maritimes).
 Meunier (Joseph-Victor), 22^e Chasseurs, Apremont (Savoie).

Ganeau (Alfred-Edouard, 75^e d'Infanterie, Gy (Loir-et-Cher).
 Thouvenin (Léon-Marie-Joseph), 160^e d'Infanterie, Andilly (Meurthe-et-Moselle).
 Bonnetain (Jean-Marie), 256^e d'Infanterie, Tramayes (Saône-et-Loire).
 Olivier (Pierre-Edouard), 146^e d'Infanterie, 6, rue d'Auvergne, Lyon.
 Roulet (Fernand), 97^e d'Infanterie, Chambéry, 10, rue de Leneine.
 Badel (Pierre), 23^e d'Infanterie, Meximieux (Ain).
 Lallemant (Joseph), 210^e d'Infanterie, Lyon, 57, rue Flachet.
 Rochelet (Pierre), 95^e d'Infanterie, Evaux-les-Bains (Creuse).
 Bouval (Louis), 22^e d'Infanterie, aux Abrets (Isère).
 Quinet (Maxence), 369^e d'Infanterie, Huisseau-sur-Cosson (Loir-et-Cher).
 Blot (Georges), 5^e Territorial, L'Arbresle, quai des Frênes.
 Monneret (Léon-Jules), 5^e Chasseurs à pied, Montbrillant (Jura).
 Févelat (Jean-Louis-Henri), 172^e d'Infanterie, Lyon, rue de la Bannière, 16.
 Tranchant (Adrien), 122^e d'Infanterie, Saint-Pierre-de-Maillé (Vienne).
 Hilaire (Gustave), 261^e d'Infanterie, Issamoulenc (Ardèche).
 Francart (Julien), 174^e d'Infanterie, Ercuis, canton de Neuilly-en-Thelme (Oise).
 De Witte (René-Georges), 365^e d'Infanterie, Courbevoie, 17, rue de Colombes.
 Moussy (Emile-Antoine), 4^e Génie, Vienne (Isère), 6, rue du Théâtre.
 Abiven (Jean-Marie), 44^e Colonial, Plouguerneau (Finistère).
 Bouix (Samuel), 28^e Chasseurs à pied, Champclause (Haute-Loire).

ÉLÈVES ÉVACUÉS DANS D'AUTRES FORMATIONS AU 31 MAI 1917.

Debarnot (Paul), 210^e d'Infanterie, évacué sur Paris.
 Bru (Paul-Marius), 24^e Chasseurs à pied, évacué sur Montpellier.
 Briffaut (Georges), 13^e d'Infanterie, évacué sur Desgenettes-Lyon.
 Layec (Pierre), 116^e d'Infanterie, évacué sur Nantes.
 Legrand (Auguste), 26^e Chasseurs à pied, évacué sur Desgenettes-Lyon.
 Talmard (Johannès), 414^e d'Infanterie, évacué sur Desgenettes-Lyon.
 Cullet (Jean-François), 143^e d'Infanterie, évacué sur Villeurbanne.

Nos Écoles de Rééducation

Bezatti (Maxime), 30^e d'Infanterie, évacué sur Desgenettes-Lyon.
 Monnier (Félix-Joseph-Isidore), 412^e d'Infanterie, évacué sur Toulouse.
 Raynaert (Théodore), 2^e Territorial, évacué sur l'Algérie.
 Chaumérac (Albert), 367^e d'Infanterie, évacué sur Paris (École de Reuilly).
 Chavastelon (Antoine), 321^e d'Infanterie, évacué sur Paris (Quinze-Vingts).
 Lefebvre (Georges), 335^e d'Infanterie, évacué sur Paris (Quinze-Vingts).
 Schoettel (Alexandre), 45^e d'Artillerie, évacué sur Paris (École de Reuilly).

MAISON DES AVEUGLES DE LA GUERRE

A Montferrand (Puy-de-Dôme).

ÉLÈVES RENTRÉS DANS LEURS FOYERS.

Daubenay. (Alexandre-Lucien), 53^e d'Artillerie, établissement thermal du Mont-Dore. (Puy-de-Dôme).
 Granger, (Jean), 122^e d'Infanterie, Néuilly-le-Réal (Allier).
 Jules, (Anatole), 5^e d'Infanterie Coloniale, Lurcy-Lévy, (Allier).
 Labre, (Gilbert), 5^e d'Infanterie Coloniale, Ris Puy-de-Dôme.)
 Mélin, (François), 13^e d'Infanterie, Chirat-l'Église (Allier).
 Perrot, (Michel), 13^e d'Infanterie, Saint-Rémy (Allier).

ÉCOLES-ATELIERS, SOLDATS AVEUGLES.

Région de Montpellier.

Aubus, (Jules). — Bayol, (Adrien), 142^e d'Infanterie. — Benaud, (Jean), 171^e d'Infanterie. — Benoît, (Édouard), 3^e d'Artillerie. — Bicheron, (Marius), 92^e d'Infanterie. — Cère-Labourdette, (Jean), 7^e Colonial. — Chabbert, (Henri), 4^e Colonial. — Cros, Henri, 2^e Génie. — Chounet, (Jean-Baptiste), 1^{er} d'Infanterie, coloniale. — Coinchelin, (Justin), Chasseurs-Forestiers. — Dubois, (Gustave), 173^e d'Infanterie. — Debosery, (Henri), 95^e d'Infanterie. — Devèze, (Gédéon), 312^e d'Infanterie. — Fabre, (Iréneés), 107^e Bataillon de Chasseurs. — Fraisse, (Emmanuel), 173^e d'Infanterie. — Fauquier, (Louis), 38^e Colonial. — Izard,

(Louis), 142^e d'Infanterie. — Gazel, (Pierre), 58^e d'Infanterie. — Griziaux, (Benoît), 24^e d'Infanterie. — Guibaud, (Joseph), 55^e d'Artillerie. — Gibelin, (Henri), 255^e d'Infanterie. — Mazauder, (François), 163^e d'Infanterie. — Morin et Lacotas, (Pierre), 1^{re} Légion étrangère. — Maurandy, (Charles), 44^e d'Infanterie. — Maurel, (Zéphirin), 7^e Bataillon de Chasseurs à pied. — Maurel, (Louis), 1^{er} Génie. — Nègre, (Louis), 32^e d'Infanterie. — Rey, (Silvain), 44^e Colonial. — Reynes, (Gustave), 149^e d'Infanterie. — Sageloly, (Jean), 53^e d'Infanterie. — Scott, (Dominique), 3^e Zouaves. — Surin, (Gilbert), 100^e Territorial. — Théoduel, (Paul), 41^e d'Infanterie. — Tauriac, (Calixte), 341^e d'Infanterie. — Tanis, (Joseph-Marius), 41^e d'Infanterie. — Thorend, (Joseph), 53^e d'Infanterie. — Orcel, (Alfred), 4^e Génie.

ÉLÈVES RENTRÉS DANS LEURS FOYERS

Arnould (Arsène), 165^e d'Infanterie, 14, rue des Pigeons, Troyes.
 David (Clément), 88^e Territorial, La Boissière-de-Montaigne (Vendée).
 Delmas (Henri), 253^e d'Infanterie. Florense (Hérault).
 Draperie (Jacques), 111^e d'Infanterie, Châteauneuf-de-Grasse Alpes-Maritimes).
 Felgeyrolles (Heuri), 142^e d'Infanterie, Bagnols-les-Bains (Lozère).
 Gary (Firmin), 342^e d'Infanterie, 10, rue Perron, Millau (Aveyron).
 Loubière (Léon), 4^e d'Artillerie, Jonquières (Vaucluse).
 Maury (Gaston), 20^e d'Infanterie, 17, rue Tisseyre, Carcassonne.
 Ollivier (Henri), 112^e d'Infanterie, La Bédouille, Roquefort (Bouches-du-Rhône).
 Tosrebor (Louis), 33^e d'Infanterie, Dunkerque.
 Pichenoir (Eugène), 365^e d'Infanterie, Quinze-Vingts, Paris.
 Nardy, (Louis), 203^e d'Infanterie, rue Paul, Marseille.
 Montfort (François), 149^e d'Infanterie, École de Rééducation, Angers.
 Chaullier (Clovis), 55^e d'Infanterie, rue Paul, Marseille.
 Alquier (Germain), 80^e d'Infanterie, Carcassonne.
 Allemand (Célestin), 261^e d'Infanterie, Villeurbanne (Lyon).
 Digne (Marius), 312^e d'Infanterie, Plan-de-la-Tour (Var).

Nos Écoles de Rééducation

ÉCOLE DE RÉÉDUCATION DE LA PERSAGOTIERE

à Nantes

ÉLÈVES PRÉSENTS

Le Nahuec (Jean), 102^e d'Infanterie, Le Perreux (Seine-et-Oise). — Lainé (Louis), 3^e Chasseurs à pied, — Pannecé (Loire-Inférieure). — Carudel (Louis), 64^e d'Infanterie, Nozay (Loire-Inférieure). — Lefebvre (Julien), 147^e d'Infanterie, Le Cateau (Nord). — Renaudin (Henri), 120^e d'Infanterie, Machecoul (Loire-Inférieure). — Lagec (Pierre), 116^e d'Infanterie, Monterblanc (Morbihan). — Le Nouveau (Louis), 17^e d'Infanterie, Guemené-sur-Scorff (Morbihan). — Le Mogador (François), 251^e d'Infanterie, Carnac (Morbihan). — Leroux (Jean), 168^e d'Infanterie, Le Saint-Morihan). — Durand (Jean-Baptiste), 135^e d'Infanterie, Saint-Crespin (Maine-et-Loire). — Junot (Joseph), 65^e d'Infanterie, Augan (Morbihan). — Montfort (Alphonse), 149^e d'Infanterie, Angers (Maine-et-Loire). — Rineau (Xavier), 293^e d'Infanterie, Gétigné (Loire-Inférieure). — Chastaing (Adrien), 120^e d'Infanterie, Louignac (Corrèze). — Guillet (Henri), 51^e d'Artillerie, Les Sorinières (Loire-Inférieure). — Grondin (Henri), 109^e d'Infanterie, Saint-Jean-de-Monts (Vendée). — Perrais (René), 409^e d'Infanterie, Herbignac (Loire-Inférieure). — Bonnafox (Joseph), 86^e d'Infanterie, Saint-Germain-Lembron (Puy-de-Dôme). — Charrier (Paul), 62^e d'Infanterie, Saint-Martin d'Ars (Vendée). — Le Carret (Alphonse), 54^e d'Infanterie, Locminé (Morbihan). — Monsard (Jean-Marie), 252^e d'Infanterie, Arzon (Morbihan). — Stéphane (Jean), 118^e d'Infanterie, Mahalon (Finistère). — Le Trouher (Joseph), 3^e d'Infanterie coloniale, Pornic (Loire-Inférieure). — Epaud (Raphaël), 4^e Zouaves, Landevieille (Vendée). — Fleurisson (Emile), 90^e d'Infanterie, La Caillière (Vendée). — Teillet (Alphonse), 32^e d'Infanterie, Bourg-sous-la-Roche (Vendée). — Cloërec (Victor), 82^e d'Infanterie, Vannes (Morbihan). — Perrichon (Clet), 327^e d'Artillerie, Cessieu (Isère). — Le Sciellour (François), 7^e d'Artillerie, Butry (Morbihan). — Drien (Louis), 407^e d'Infanterie, Guemené-Penfao.

ÉLÈVES RENTRÉS DANS LEURS FOYERS

Deville (Pierre), 130^e Territorial, Villeréal (Lot-et-Garonne).
 Guillard (Louis), 81^e Territorial, Missillac (Loire-Inférieure).

Peltier (Oscar), 5^e Dragons, École Bossuet, Avignon.
 Charrier (Mathurin), 120^e d'Infanterie, Clisson (Loire-Inférieure).
 Gambert (François), 106^e d'Infanterie, el'Abri du Soldat Aveugle, rue du Colonel-Marchand, Paris.
 Masson (François), 248^e d'Infanterie, Brelevenez, Croissant de Perros, près Lannion (Côtes-du-Nord).
 Rio (Jules), 2^e d'Infanterie coloniale, chemin des Châlâtres (Nantes).
 Guével (Yves), 248^e d'Infanterie, au bourg de Plonevez-du-Faou (Finistère).
 Giron (Cyprien), 77^e d'Infanterie, La Bégude (Ardèche).
 Le Serrec (Yves), 17^e Chasseurs à pied, Rostrenen (Côtes-du Nord).
 Girardeau (Maximilien), 72^e Territorial, rue des Bons-Enfants, Cholet.
 Turcat (Léon), 41^e d'Infanterie, 13, rue de Châteaubriant, Nantes.
 Mounier (Félix), 4^e Zouaves, rue de la Haute-tière, Nantes.
 Le Callonec (Pierre), 51^e d'Infanterie, Rester-gant-en-Saint-Tugdual (Morbihan).
 Picaud (Louis), 94^e d'Infanterie, 29, rue Fernand-Gasnier.

ÉCOLE DE RÉÉDUCATION PROFESSIONNELLE DES SOLDATS AVEUGLES BRETONS

A Saint-Brieuc.

ÉLÈVES RENTRÉS DANS LEURS FOYERS.

Sauvage, (François), 325^e d'Infanterie, Vézin, canton de Rennes (Ille-et-Vilaine).
 Mauny, (Pierre), 161^e d'Infanterie, Guichen (Ille-et-Vilaine).
 Cagneul, (François-Joseph), 13^e Hussards, Saint-Jean-S.-Couësnon, (Ille-et-Vilaine).
 Prénay, (Mathurin), 288^e Territorial, Bains-en-Saint-Maudan, par Loudéac (Côtes-du-Nord).
 Le Cam, (Yves-Marie), 5^e d'Infanterie Coloniale, 4, rue du Bourg-Vasé, Saint-Brieuc.
 Trotel, (Ernest), 202^e d'Infanterie, Arestait-en-Corseul, canton de Plancoët, (Côtes-du-Nord).
 Grall, (Sébastien), 174^e d'Infanterie, Saint-Pol-de-Léon (Finistère).
 Maho, Joachim, 271^e d'Infanterie, Gunen, par Baud (Morbihan).
 Moisan, (Mathurin), 116^e d'Infanterie, Pluvigner (Morbihan).

Nos Écoles de Rééducation

Pasquiou, (Yves-Marie), 73^e d'Infanterie, Lanvellec (Côtes-du-Nord).
Robert, (Julien), 1^{er} Dragons, Bas-Pieux-en-canton de Rrétiers (Ille-et-Vilaine).
Pirault, (Louis), 73^e d'Infanterie, Tramain, Marcillé-Robert, canton de Jugon (Côtes-du-Nord).
Bouguen, (Jean-François), 337^e d'Infanterie, Pleg-ar-Parcs-en-Plouvorn (Finistère).
Taliec, (Jules), 99^e d'Infanterie, Bannalec, (Finistère).
De Bizemont, (André), 241^e d'Infanterie, 2, rue Corbin, (Rennes).
Dolo, Léon-Louis, 30^e d'Artillerie, Bosyosse-lin-en-Plémet, (Côtes-du-Nord).
Nogès, Joseph, 262^e d'Infanterie, Garderin, commune de Bage, canton de Quimperlé (Finistère).
Louesdon, (Gabriel), 51^e d'Artillerie, Brehan-Loudéac (Morbihan).
Coat, (Jacques), 2^e d'Infanterie Coloniale, Bodilès, canton de Landivisiau, (Finistère).
Argouarch, (Guillaume), 47^e d'Infanterie, Plouénan, (Finistère).
Labbe, Barthélemy, 278^e d'Infanterie, Goarnvonten-en-Saint-Yvi, canton de Borporden (Finistère).
Valy, (Joachim), 66^e d'Infanterie, Hale-Pontivy (Morbihan).
Le Serrec, (Yves), 17^e Bataillon de Chasseurs à pied, Rostrenen, (Côtes-du-Nord).
Gautier, (Paul), 25^e d'Infanterie, Chalandray, canton, d'Issyngny (Manche).
Hubert, (Théodore), 121^e Bataillon de Chasseurs à pied, Yvignac (Côtes-du-Nord).
Ramadaur, (Felix), 108^e d'Infanterie, école de rééducation de Bordeaux.

ÉLÈVES PRÉSENTS

Le Teuff, (Julien), 317^e d'Infanterie.
Toudic, (Jean), 161^e d'Infanterie.
Blair, (Julien), 110^e d'Infanterie.
Huet, (Francis), 120^e d'Infanterie.
Auffret, (Joseph), 7^e Colonial.
Depincé, (Pierre), 94^e d'Infanterie.
Bodilis, (Louis-Jean), 211^e d'Infanterie.
Baron, (Jean), Marin, Fort de Hernével.
Dénier, (Charles), Arsenal de Brest.
Le Bars, (François-Marie), 94^e d'Infanterie.
Turgot, (Gustave), 132^e d'Infanterie.
Gicquel, (Fernand), 166^e d'Infanterie.
Chancé (Joseph), 47^e d'Infanterie.
Bénéat, (Yves), 71^e d'Infanterie.
Goudal, (Jules), 219^e d'Infanterie.
Delourmel, (Constant), 124^e d'Infanterie.
Guégan, (Albert), 1^{er} Zouaves.
Monceau, (Louis), 25^e d'Infanterie.
Briquet, (Pierre), 16^e d'Infanterie.

SEPT-FONS

NOMS DES AVEUGLES DE GUERRE QUI ONT PASSÉ QUELQUE TEMPS A SEPT-FONS POUR LEUR RÉÉDUCATION AGRICOLE.

Bouillon, (Joseph), 1^{er} Génie, Aux Monceaux par Villemoutiers (Oise).
Petit, (Joseph), 245^e d'Infanterie, rue Vilain-Bosc-le-Hard, (Seine-Inférieure).
Marguet, (Léon), 407^e d'Infanterie, Longmaison-par-Avoudrey (Doubs).
Mainguy, (Joseph-Paul), 137^e d'Infanterie, Rouans par Vue, (Loire-Inférieure).
Léon, (Boble), 9^e Zouaves, Abbaye de Sept-Fons, par Dompierre (Allier).

CENTRE DE RÉÉDUCATION PROFESSIONNELLE DE TOURS

Saint-Symphorien

ÉLÈVES PRÉSENTS

Albert (Victor), 32^e d'Artillerie. — Aufrère (Marcel), 228^e d'Infanterie. — Bénard (Pierre), 69^e d'Infanterie territoriale. — Boche (Florentin), 117^e d'Infanterie. — Boiteau (Clément), 21^e d'Infanterie coloniale. — Bourreau, 34^e d'Infanterie territoriale. — Mallet (Ernest), 295^e d'Infanterie. — Mitault (Marcel), 27^e d'Infanterie. — Moussay (Marie), 21 d'Infanterie. — Pasquier (Auguste), 68^e d'Infanterie. — Passebon (Julien), 290^e d'Infanterie. — Poucheron (Alphonse), 68^e d'Infanterie.

ÉLÈVES RENTRÉS DANS LEURS FOYERS

Bézard (Henri), 3^e Bataillon de Chasseurs à pied, Langeais (Indre-et-Loire).
Cantarel (Firmin), 268^e d'Infanterie, Orbigny (Indre-et-Loire).
Cartreau (Eugène), 70^e d'Infanterie territoriale Chemille-sur-Dême (Indre-et-Loire).
Clément (Jules), 313^e d'Infanterie, Salles-en-Toulon (Vienne).
Comble (Paul), 15^e d'Infanterie, Buzancais (Indre).
Daviau (Alphonse), 144^e d'Infanterie, Le Puy Notre-Dame (Maine-et-Loire).
Delhomais (René), 268^e d'Infanterie, Perrierusson (Indre-et-Loire).
Franc (Joseph), 81^e d'Infanterie, Saint-Symphorien (Indre-et-Loire).
Maubert (Alexandre), 66^e d'Infanterie, Saint-Pierre de Chevillé (Sarthe).

Nos Écoles de Rééducation

Piot (Gaston), 60^e Bataillon de Chasseurs à pied, Pressigny (Loiret).
Pault (Louis), 10^e Génie, Clion (Indre).
Vareille (Simon), 233^e d'Infanterie, Saint-Symphorien (Haute-Vienne).

ÉLÈVES DIRIGÉS SUR D'AUTRES ÉCOLES

Cornet (Joseph), 170^e d'Infanterie, École de Montferrand.
Vial (Eugène), 151^e d'Infanterie, Institut départemental d'aveugles de Marseille.
Huet (Alfred), 115^e d'Infanterie, École de Chartres.
Pichonneau (Charles), 66^e d'Infanterie, son apprentissage de chaisier terminé, a été dirigé sur l'École de Reuilly pour faire un apprentissage d'ajusteur.

MAISON DE SOLDATS AVEUGLES

Château de Bellevue (Toulouse)

ÉLÈVES PRÉSENTS

Pradel (René), 9^e d'Infanterie. — Nulhas (Abel), 20^e d'Infanterie. — Eychenne (Etienne), 1^e d'Infanterie. — Balansa (Joseph), 7^e Colonial. — Monnier (Félix-Joseph), 412^e d'Infanterie. — Caralp (Clément), 281^e d'Infanterie. — Dufourc (Pierre-Marie-François-Joseph), 1^e d'Infanterie. — Bonnet (Emile), 96^e d'Infanterie. — Séguy (Antonin), 11^e d'Infanterie.

— Lagrifle (Jean), 135^e d'Infanterie. — Dupouts (Jean-Baptiste), 229^e d'Infanterie. — Passerieu (Aimé), 9^e d'Infanterie. — Gailly (Prosper Ferdinand), 53^e d'Infanterie. — Bru (Paul-Marius), 24^e Chasseurs alpins. — Hortola (Lucien-Edouard), 53^e d'Infanterie. — Bacquet (Albert-Lucien-Eugène), 272^e d'Infanterie.

ÉLÈVES RENTRÉS DANS LEURS FOYERS

Tihon (Pierre-Lucien), 94^e d'Infanterie, Paris.
Duffau (Henri), 288^e d'Infanterie, Toulouse.
Heuillet (Joseph), 274^e d'Infanterie, Sainte-Croix (Ariège).
Vergnes (Louis), 17^e Escadron du Train des Equipages, Saint-Juéry (Tarn).
Gauchet (Louis), 116^e d'Infanterie, Toulouse.
Enjalbert (Jean), 53^e d'Infanterie, Saint-Juéry (Tarn).
Marot (Jean), 20^e d'Infanterie, Casteljalous (Lot-et-Garonne).
Deltor (Adrien), 22^e d'Infanterie, Querbes, par Rieupeyroux, (Aveyron).
Izard (Marcelin), 122^e d'Infanterie, Luna, par Villefranche de Rouergue.
Frayssé (Guillaume), 57^e d'Artillerie, Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne).
Saltel (Jules), 40^e d'Infanterie, Espalion (Aveyron).

L'écriture Braille

ŒUVRE DU LIVRE DES AVEUGLES DE LA GUERRE

La direction du *Livre des Aveugles de la Guerre* rappelle aux camarades blessés aux yeux, que le journal imprimé en « Braille », le *Braillard* sera envoyé gratuitement à tous ceux qui en feront la demande.
Le premier numéro fut tiré à trente exemplaires. Le numéro 4 vient d'être tiré à 120 ! Nous sommes heureux de constater la sympathie croissante de nos camarades pour cette petite revue qui paraît le premier et le quinze de chaque mois.
Le *Braillard* sera heureux d'insérer les communications qui pourraient intéresser les

soldats blessés aux yeux. Chaque communication sera payée deux francs à son auteur. Une seule communication sera insérée dans chaque numéro, en raison de la place qui est forcément limitée.

Prière d'adresser lettres ou demandes de renseignements concernant le journal, à la Direction de l'Œuvre, 5, rue des Pénitentes, Nantes.

CHER MONSIEUR,

La dernière fois que je vous ai vu, je m'étais recommandée à vous pour trouver des leçons. Vous m'avez dit de vous écrire à ce propos.

J'ai passé avec succès le brevet supérieur (ce qui me permet d'exercer dans l'enseigne-

L'Écriture Braille

ment primaire ou de donner des leçons correspondant à cet enseignement) et, après cinq années de lycée, le diplôme de fin d'études secondaires.

J'ai fait mes études comme boursière (bourse complète) au lycée de Besançon où je suis restée sept ans, car, après l'examen de fin d'études, j'ai fait deux années d'études scientifiques, me préparant aux concours d'admission aux écoles de Sèvres et de Fontenay. L'année où je devais passer ces concours, j'ai renoncé à tout parce que papa, très âgé, a dû abandonner son travail.

Ces deux années d'études spéciales me permettent de préparer en sciences des candidats au brevet supérieur ou au baccalauréat (1^{er} degré), j'ai déjà préparé une jeune fille au brevet supérieur, un jeune homme au baccalauréat.

Je peux aussi préparer complètement au brevet simple ou faire travailler une jeune fille ne préparant aucun examen en suivant les programmes de l'enseignement secondaire.

Comme j'ai été institutrice pendant quatre ans, et que je m'intéresse beaucoup aux enfants, je peux aussi me charger de l'instruction d'enfants; je réussis généralement très bien avec eux et j'en retire moi-même une grande joie.

Je crois n'avoir rien oublié de vous dire à mon sujet. J'ai déjà pour l'an prochain une leçon assurée. C'est une enfant de treize ans qui ne travaille qu'avec moi tous les jours pendant deux heures. Je m'adresse à toutes les personnes qui peuvent m'aider à en trouver d'autres et j'espère bien obtenir un minimum qui me permette de faire face à mon budget. Je sais, cher Monsieur, que je peux compter sur vous, que vous ne laisserez échapper aucune occasion de m'être utile et je vous dis encore tous mes remerciements et ma reconnaissance.

J.-P. THUET.

J'accepterais bien volontiers une leçon pendant août et septembre.

LE LIVRE DE L'AVEUGLE

Nous avons parlé, dans notre numéro de mars, de l'Association dite *Le Livre de L'Aveugle*. Cette association, constituée en faveur des aveugles de la guerre, a pour objet de mettre à la disposition des aveugles tout ce qui peut leur faciliter la lecture et

l'écriture, et notamment de transcrire en Braille les livres utiles à leurs études et l'exercice de leur profession.

Dès qu'un livre lui est demandé, elle cherche à le procurer par le moyen des collections existantes écrites en Braille. Si le livre n'a pas été encore reproduit en Braille, elle s'empresse de le faire reproduire par ses collaborateurs et le met aussitôt à la disposition de l'intéressé.

Elle a pu ainsi fournir de précieux instruments de travail à des instituteurs qui ont repris ou qui se préparent à reprendre leurs fonctions. Elle est en rapport avec d'autres travailleurs aveugles, qu'elle peut voir également en vue d'une activité aussi utile à la société que bienfaisante pour eux-mêmes.

Elle fait appel aux lecteurs du *Journal des soldats blessés aux yeux*, afin de pour suivre et d'étendre son œuvre. Qu'on lui indique de nouveaux champs de travail. Que les soldats en particulier veuillent bien lui signaler ceux de leurs camarades auxquels l'Association *Le Livre de l'Aveugle* peut venir en aide.

S'adresser à M^{me} Meyer, 5, place Perreire, Paris XVII^e. Il sera répondu immédiatement à toute demande de renseignements ou de concours.

Tout soldat blessé aux yeux qui en fera la demande recevra gratuitement la brochure de M. Brioux, "Lettres aux Soldats blessés aux yeux" imprimée en noir ou en Braille

Le "Journal des Blessés aux Yeux" n'est pas mis dans le commerce; il est adressé à ces blessés et aux personnes qui s'intéressent à eux.